

Eglise d'Evreux

Mensuel de l'Église catholique de l'Eure



4 € - n° 75 - Octobre 2018

DOSSIER

Délégation de Boma

pages 14-17

Diocèse
d'Evreux



VIE DU DIOCÈSE

Lettre pastorale
de l'évêque
▶ pages 6-9

ÉGLISE UNIVERSELLE

Lettre au peuple
de Dieu
▶ pages 20-21

VIE DES COMMUNAUTÉS

Restauration
de patrimoine
▶ page 23

VIE DES MOUVEMENTS

Redécouvrir l'abbaye
▶ page 30

ÉDITORIAL

- ◇ Disciples missionnaires 3

VIE DU DIOCÈSE

- ◇ Nominations 4
 ◇ Nos défunts 4
 ◇ Lettre pastorale de l'évêque 6-9
 ◇ Pèlerinage de Lourdes 10
 ◇ Visite en Pologne 11
 ◇ Une rencontre, riche en échange 12
 ◇ Merci, père Sébastien 13

ÉGLISE UNIVERSELLE

- ◇ Lettre au peuple de Dieu 20-21

VIE DES COMMUNAUTÉS

- ◇ Présentation des nouveaux curés 22
 ◇ Restauration de patrimoine 23

VIE DES MOUVEMENTS

- ◇ Redécouvrir l'abbaye 30
 ◇ Camp Collégien MRJC 31

SPÉCIAL JEUNES

- ◇ Colonie Katorin 2018 33
 ◇ Agenda 33

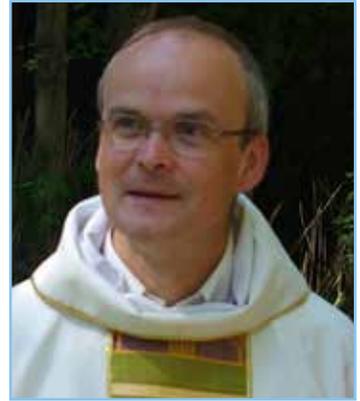
DOSSIERS

- ◇ Délégation de Boma 14-17
 ◇ Coopération missionnaire 24-27

RUBRIQUES

- ◇ Réflexions estivales 19
 ◇ Cléricalisme 32
 ◇ Revues de presse 29, 34
 ◇ Recension, Médiathèque 35
 ◇ Monogrammes et symboles : le triangle 36
 ◇ Quelques clefs pour bien communiquer 37





Père Sébastien Jean
Prêtre *Fidei Donum* à Boma

Disciples missionnaires

Comme nous le rappelait le Pape François dans « La joie de l'Évangile », la mission nous appelle tous à sortir de notre confort pour aller annoncer la Bonne Nouvelle du Christ, à dépasser nos frontières et nos sécurités pour répondre à l'appel du Seigneur.

Cet appel à sortir de soi et à se donner prend de multiples formes dans nos vies personnelles et dans la vie de nos communautés, mais il est inhérent à la vie de tout chrétien et de l'Église.

Quand ce souffle s'émeuse, c'est l'Église et la vie chrétienne qui s'étiolent.

Quand ce souffle est présent, c'est la joie et la vie qui abondent.

Le rassemblement diocésain de la Pentecôte a été l'occasion, pour nous, de faire cette expérience et d'entendre l'appel pour chacun de nous d'être davantage un « disciple missionnaire ».

À la veille de mes vingt ans d'ordination presbytérale, c'est avec joie que j'accueille

l'appel de notre Église diocésaine à rejoindre le diocèse de Boma en République Démocratique du Congo. Je m'y rends comme prêtre *Fidei Donum*, comme d'autres de là-bas sont chez nous et comme d'autres, avant moi, ont répondu à cet appel du Seigneur.

Sortir, c'est prendre conscience que l'Église ne se limite pas à notre clocher, nos problématiques, que la mission prime sur les organisations et stratégies si nécessaires qu'elles puissent être.

Sortir, c'est risquer pour rejoindre ceux qui sont loin, c'est oser vivre la rencontre, entrer en dialogue.

Aux quatre coins du monde, des baptisés, des prêtres et des consacrés répondent à cet appel.

Ils nous stimulent pour travailler à la mission où que nous soyons.

En ce mois missionnaire, unissons nos prières et nos efforts pour que tout baptisé devienne un « disciple missionnaire » là où il est.

Père Sébastien Jean

*Agenda de l'évêque***Octobre 2018****2 :** Anglicans au Bec Hellouin**4 :** Conseil diocésain des affaires économiques
» Conseil diocésain de l'Enseignement catholique**5 :** Conseil épiscopal**6 :** Messe à Aclou**9 :** Conseil de tutelle de l'Enseignement catholique**10 :** Messe d'envoi du pèlerinage sur les pas de St Paul**11 :** Equipes Notre Dame**12 :** Conseil épiscopal
» Soirée bioéthique à Rouen**13 :** Pastorale des familles**14 :** Scouts et Guides de France au Havre**18 :** Conseil économique de l'Enseignement Catholique**19 :** Conseil épiscopal élargi**21 :** Mission Ouvrière et Milieux Populaires à Vernon**23 :** Réunion finances des paroisses**26 :** Conseil épiscopal**28 :** Diares et épouses

Nominations

par décision de l'Évêque d'Évreux, Mgr Christian Nourrichard. Sont nommés, au 1^{er} septembre, pour un mandat de trois ans :

Services diocésains

Catéchèse spécialisée

» Par décision de l'Évêque d'Évreux, de l'Évêque du Havre et de l'Archevêque de Rouen, Mme Anne de Vergnette, responsable, pour un nouveau mandat.

Pastorale des migrants

» M. Hubert et Mme Brigitte Steiner, responsables diocésains.

Pèlerinage

» Père Roland Frat, responsable.

Doynné Sud

» Père Floribert Mavungu Ma Nlandu, prêtre coopérateur de la paroisse Sainte Marie du Pays de Verneuil.

Secteur Nord

» Père Eric Pichard, aumônier du Centre de détention de Val de Reuil.

Communautés religieuses

Nous avons la joie d'accueillir :

» Dans la communauté des Lazaristes, le père Silas Bada Silas,
» Dans la communauté des Sœurs de St Paul de Chartres, Sœur Marie Constance, responsable et Sœur Monique Thérèse.

Que soit remerciée Sœur Marie-Christine Cai qui quitte le diocèse pour une autre mission.

Sont entrés dans la paix du Seigneur :

Sœur Francine Grégoire le 4 août 2018 à Torfou (Maine et Loire). Elle était religieuse des Sœurs de Ste Marie de Torfou. La célébration de ses obsèques a eu lieu à Torfou le 6 août 2018. Sœur Francine a été présente dans le diocèse d'Évreux : à Cormeilles, à l'école Ste Marie, à Évreux, responsable diocésaine de la catéchèse et du catéchuménat

Maurice de La Barre, le 29 août 2018 à Évreux. Maurice, diacre permanent, a été aumônier de l'hôpital de la Musse, et responsable du Service Évangélique des Malades. La célébration de ses obsèques a eu lieu le 4 septembre 2018, en l'église de Navarre.

Le père Roland Chesne le 30 août 2018 à l'hôpital d'Évreux. La célébration de ces obsèques a eu lieu le 7 septembre 2018, en l'église de Vernonnet.

Nous assurons la communauté, les prêtres diocésains et leurs familles de notre amitié et de notre prière fraternelles.

Ecoute, attention et bienveillance

Le père René Perrot a été inhumé le 12 juillet à Normanville. Voici un extrait de l'homélie prononcée par le père Berjonneau.

C'est René lui-même qui a choisi cet Évangile du Bon Samaritain pour caractériser la ligne de fond qui a orienté sa vie et son ministère de prêtre.

C'est ce don de Dieu que nous avons reçu par les actes et les paroles de son ministère que nous venons recueillir aujourd'hui. Il a vécu de manière simple et authentique sa condition humaine en partageant la vie des gens au milieu desquels il vivait.

Tout au long de son ministère paroissial, cette proximité de la vie des gens permettait à René de pressentir leurs souffrances parfois cachées. Il a développé une capacité d'écoute, d'attention, de bienveillance qui faisait que les gens se sentaient en confiance.

Ils pouvaient lui confier ce qui les inquiétait ou les tourmentait. Il a trouvé les mots pour les consoler et leur témoigner de la proximité aimante du Christ.

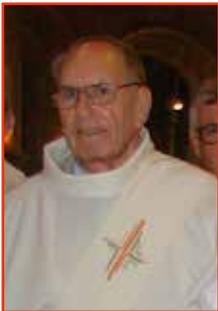
Oui, frères et sœurs, accueillons aujourd'hui comme un si beau don de Dieu, cette vie de René, son ministère, dans sa simplicité, son authenticité et ce don de lui-même à ses frères.

Son ministère devient pour nous la manifestation de cette parole de Jésus qu'il a aimé et servi de tout son cœur : « Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux qu'on aime ! ».

Père Jean-François Berjonneau

Proche des souffrants

Maurice de la Barre, diacre permanent, nous a quittés. Son inhumation, le 4 septembre, dans l'église de Navarre, a rassemblé une communauté nombreuse de tous ceux qui l'ont cotoyé. Le père Roland Dollé donnait l'homélie.



Les textes choisis pour cette célébration viennent réveiller et conforter notre espérance au moment même où le départ de Maurice nous confronte une fois de plus à ce mystère de la séparation et de l'absence.

Maurice était un homme de foi, habité par la recherche du Christ et le service de ses frères... Il portait en lui ce désir de connaître Dieu (connaître au sens de « vivre avec ») et connaître son Fils, Celui qui nous est envoyé, afin que la Vie éternelle soit déjà commencée en nous. Cet amour du Père, Maurice s'efforçait d'en vivre dans sa vie familiale, professionnelle, associative.

C'était sa foi qui le conduisait à s'engager auprès des plus souffrants (les sortants de prison, les malades... Il a été de longues années aumônier de l'hôpital de la Musse). Il luttait pour que la dignité de tous soit reconnue et respectée.

C'est ainsi qu'il vivait sa mission de diacre : il cherchait à comprendre et à se faire proche des souffrants. Son sens de la justice pouvait aussi l'amener à hausser le ton, à manifester son désaccord. Derrière sa grande patience apparente, il savait aussi se battre pour les autres.

Mais Maurice, dans son amour de l'Église, savait aussi ne pas juger, faire preuve de bienveillance, rassembler.

Père Roland Dollé

Après le rassemblement de la Pentecôte...

...Accueillons le Christ, l'Esprit dit : « Osons la mission ! ». En cette rentrée, l'évêque nous adresse la présente lettre pastorale.

Sur le site du pavillon des Aulnes au Vaudreuil, le 20 mai dernier, nous avons décliné dans la joie et sous le soleil le verbe « oser ». Que retirer de ce rassemblement ? Qu'envisager à présent ? Comment poursuivre la mission après cette démarche synodale qui nous a engagés pendant plus de trois ans ?

Je vous invite à visionner en communautés locales, en paroisses ou en groupes divers la vidéo qui a été réalisée pour le rassemblement. Elle nous donne autant de pistes d'envoi en mission que je voudrais prolonger, autant d'idées à partir de ce visage du Christ que nous avons à faire découvrir sans cesse.

1. Une Église

au service de ce monde

Il est fondamental que notre foi se traduise dans des actes concrets, dans des attitudes qui sont celles mêmes de Jésus. Si l'Église se rassemble pour célébrer le Christ, c'est aussi pour qu'avec Sa force, la force de l'Esprit, elle aille à la rencontre des autres.

Le Festival des Sans Voix du 1^{er} mai est à poursuivre. Ces personnes-là ont mille et une choses à nous dire, à nous communiquer. Personne n'est trop petit pour n'avoir rien à partager ! Regardons Jésus. Qu'a-t-Il fait ? Il est allé à la rencontre des uns et des autres, Il les a mis en confiance, de telle sorte qu'ils ont pu se relever et aller de l'avant (Mc 2,9).

Nous avons tous besoin les uns des autres. En apportant à l'autre, on s'enrichit. Une Église au sein de laquelle on partage nos richesses n'en sera que plus belle ! Allons au-devant des autres, en commençant par les plus proches.

Des migrants sont aujourd'hui à notre porte. Qu'importe la façon dont ils sont venus en France ! En les accueillant, c'est le Christ

lui-même que l'on accueille. « J'étais un étranger, et vous m'avez accueilli » (Mt 25, 35). Aidons-les, en partenariat avec les associations spécialisées, pour des papiers, un logement, une recherche d'emploi, l'apprentissage de la langue française...

La fraternité n'est pas une option. De toute façon, on ne peut pas être chrétien sans être toujours plus humain ! C'est notre fondement. Ensuite, comme chrétien, c'est l'Esprit du Christ qui nous fait vivre. C'est son regard qui nous pousse à collaborer avec les autres pour que la vie soit toujours meilleure pour tous.

2. La place des jeunes.

Comment on s'y prend ?

Les jeunes sont motivés pour participer activement aux célébrations liturgiques. Leur recherche de dimension spirituelle, intérieure est évidente ! Cela dit, en tant qu'adultes, nous devons aussi avoir le souci de les aider à témoigner de leur foi en dehors de nos églises.

Celles et ceux qui demandent le sacrement de la confirmation me font part de leur foi et de leur expérience évidente de l'Église. Je rends grâce pour la beauté de nombreuses lettres d'entre eux ! Mais ils me disent aussi leurs difficultés à vivre cette foi, à en témoigner. Alors, comment les aider ? Comment leur permettre d'avoir des arguments pour rendre compte de leur foi, à la fois en paroles mais aussi dans leur manière d'être avec leurs camarades, dans leurs différents lieux de vie ? Tout ce qui s'est vécu pendant la démarche synodale est très prometteur. Lorsqu'on les sollicite, lorsqu'on leur laisse la place, on se rend compte qu'ils savent très bien faire.

Les adultes, aînés dans la foi, ont bien sûr un rôle à jouer dans l'animation de groupes, l'accompagnement à la fois collectif et individuel.

L'Église, c'est tous ensemble ! J'invite les adultes à s'impliquer avec eux, à avoir ce souci de vivre avec eux à la fois le quotidien mais aussi des temps forts, des rassemblements, des pèlerinages qui sont toujours des temps de grâce ! C'est ensemble que nous constituons cette Église. Une Église au sein de laquelle on partage entre générations n'en sera que plus belle !

Fort des investigations de l'Observatoire Économique et Social diocésain, j'ai décidé l'embauche d'un jeune au service des jeunes et de leur croissance dans la vie chrétienne, au service de leurs frères et sœurs en humanité. Le profil du poste est à préciser dans les semaines à venir.

3. *Des paroisses, communautés de foi ouvertes et missionnaires*

Le souci de vivre les uns avec les autres des temps forts et vrais est réel, spécialement en paroisse. Aujourd'hui, le risque d'isolement est grand, tout autant dans le rural que dans l'urbain, autant chez des personnes âgées, veuves, célibataires que pour celles et ceux qui sont apparemment bien intégrés. Nous pouvons éprouver ce paradoxe d'une société où on parle beaucoup de communication, où nos moyens pour la vivre sont multiples, et où pourtant le sentiment de solitude est parfois fort ! Le danger de s'isoler dans son univers est bien présent. Quel monde où on va parfois avoir l'impression qu'on est plus proche des gens qui sont à des centaines voire des milliers de kilomètres que de ses voisins !

Ayons le souci de paroisses accueillantes, ouvertes à celles et ceux qui frappent à leurs portes, même ponctuellement. Soyons des artisans de liens. L'intergénérationnel est un mot à la mode dans notre Église : je souhaite qu'il devienne vraiment une réalité ! Elle se vit parfois en catéchèse, lors de certains



temps forts. Il y a encore trop de célébrations liturgiques où les anciens partent lorsque les jeunes arrivent ! Il y a un réel danger à opposer les uns aux autres. Une Église au sein de laquelle on retrouve anciens et nouveaux, jeunes et moins jeunes n'en sera que plus belle ! C'est bien ensemble que nous sommes l'Église de Jésus-Christ.

L'intérêt de vivre l'intergénérationnel est de permettre l'échange, la communion entre les personnes de tous âges. Les jeunes vont apporter leur simplicité et leur dynamisme, lorsque les plus anciens vont faire preuve d'expérience et de sagesse. Et c'est dans cette rencontre des uns avec les autres, dans des choses que l'on vit ensemble très simplement plus que dans des paroles et des discours que va se forger une amitié réciproque. Rien de moins que cette amitié que le Christ éprouve pour nous (Jn 15, 15) et qu'Il nous invite à vivre entre nous !

4. *Sereins dans notre foi et soucieux du dialogue*

L'accompagnement spirituel est un soutien précieux pour notre vie chrétienne. Il est même indispensable lorsqu'on exerce une responsabilité, au nom de son baptême. L'activisme nous guette, surtout dans un contexte ecclésial dans lequel nous sommes moins nombreux. Notre premier réflexe est bien souvent de nous demander ce que l'on



va faire. Mais sûrement faut-il en tout premier se demander au nom de qui, avec quelles forces : les nôtres ou celles de l'Esprit ? Avant de s'engager, il est important de se poser, de s'arrêter et de commencer par relire le chemin parcouru jusque-là. C'est ce que l'accompagnement spirituel permet. Il peut se vivre de différentes façons, selon notre état de vie, notre engagement dans l'Église.

Permettez-moi d'insister et de redire l'évidence : être accompagné spirituellement s'impose particulièrement aux ministres ordonnés, prêtres et diacres, et aux consacrés. Sinon, le grand risque est de tourner dans le vide, de faire beaucoup de choses... Mais avant de faire beaucoup de choses, il faut d'abord être, être quelqu'un qui s'imprègne de l'amour du Christ.

Je sais que des prêtres y consacrent une grosse partie de leur ministère. Je remercie aussi le Service diocésain de la Vie Spirituelle pour ses multiples propositions : Retraites dans la Vie, Haltes spirituelles, recollections... Il permet à celles et ceux qui le demandent d'être accompagnés, et à celles et ceux qui l'acceptent de se former pour l'accompagnement à leur tour. Là, la fraternité en Christ peut concrètement se vivre.

C'est grâce à l'Esprit du Christ que l'on communique et que cette communication peut s'établir avec tous. J'en appelle au dialogue au sein de nos communautés, notamment pour

échanger sur les questions internes à l'Église mais aussi pour prendre part aux débats qui occupent notre société et dont nous ne pouvons-nous désintéresser. Mais nous devons aussi être cette Église en sortie que notre Pape François appelle de ses vœux, une Église qui dialogue avec celles et ceux qui ne partagent pas notre foi ou qui sont membres d'autres Églises ou croyants d'autres religions. Une Église au sein de laquelle le compagnonnage se vit entre frères et sœurs en humanité n'en sera que plus belle !

5. Une église accueillante qui rayonne et qui appelle

Tout baptisé a une vocation et, par voie de conséquence, une mission. Cette mission que nous avons tous reçue au baptême, c'est d'annoncer au plus grand nombre qui est Jésus-Christ pour nous, Le communiquer, en rayonner.

Bien sûr, l'annonce de l'Évangile est la première mission confiée à l'évêque d'un diocèse, à son presbyterium. Mais l'Église de Jésus Christ a besoin de tous pour l'évangélisation. Le monde attend la Bonne Nouvelle du salut. Les ministres ordonnés ont besoin de collaborateurs pour la mission. La coresponsabilité prêtres-laïcs est essentielle au bon fonctionnement de notre Église.

J'appelle tous les fidèles de notre diocèse à être fiers de leur foi, fiers de connaître Jésus Christ. « Nous mettons notre fierté dans l'espérance d'avoir part à la gloire de Dieu » (Rm 5, 2). La fierté n'est pas l'orgueil, bien sûr ! Elle implique même l'humilité propre au disciple du Christ. Sous la plume de Paul, il me semble que c'est cette aptitude à donner à voir dans notre vie quotidienne Celui sur lequel nous nous appuyons. J'en appelle à la fierté de désigner notre Rocher, le Christ ! (1 Co 10, 4). Car c'est bel et bien Lui qui nous donne de garder le cap

de l'espérance, quelles que soient les épreuves à traverser et les oppositions à vaincre. Une Église qui répond aux défis parfois subtils du monde de ce temps n'en sera que plus belle !

Enfin, j'appelle les fidèles du diocèse d'Évreux à être catholiques. Qu'est-ce que cela veut dire ? Être catholique, c'est être ouvert au-delà de l'ombre... au-delà de l'ombre de son clocher ! Il en va de notre condition de partager avec les hommes et les femmes qui vivent sur d'autres continents, dans d'autres conditions de vie, cette même foi en Jésus-Christ. Mon frère de Boma, Mgr Mbuka, nous a invités le jour de la Pentecôte à oser la catholicité. À mon tour de vous recommander la lecture, la réflexion et l'échange à partir du texte de sa conférence. Comme au temps de l'Église primitive, soyons heureux de vivre notre foi au Christ et de la partager bien au-delà de nos pays, de nos continents et de nos cultures !

Depuis 2014, nous n'avons pas cheminé ensemble pour rien ! L'Esprit de « Pentecôte 2018 » est venu opportunément nous conforter et nous relancer dans la mission.

- ◇ À présent, en écoutant le Christ enseigner, annoncer le règne de Dieu, osons à notre tour témoigner.
- ◇ En voyant le Christ vivre, guérir, relever, osons nous aussi être des vivants.
- ◇ En écoutant le Christ appeler et envoyer, osons être des relais, des artisans de paix et de fraternité.
- ◇ En voyant le Christ prier, osons invoquer son Esprit sans lequel nous ne savons pas prier comme il faut (Rm 8, 26) et redire sans cesse : Notre Père...

Allez, je vous envoie !

Osons ensemble la mission !

Et entendons et réécoutons pour nous-mêmes cette parole de Jésus à la fin de l'Évangile :

« Et moi, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde » (Mt 28, 20).

Évreux, le 1^{er} septembre 2018

En la fête de tous les Saints et les Saintes du diocèse

+ Christian NOURRICHARD
Évêque d'Évreux

du 10 au 18 octobre

Pèlerinage en Grèce

Sur les pas de St Paul sous la présidence du père Michel Daubanes.

Contact : 06 08 99 67 54

13 octobre, 10h-18h

Forum Fécondités

Rencontre autour des diverses formes de fécondité que prend notre vie baptismale à l'Espace Nêtreville à Evreux.

Contact : M. et Mme Stawski
famille@stawski.fr

Dimanche 14 octobre

Journée de rentrée

Groupes d'Aumônerie de l'Enseignement Public à Evreux.

Contact : aep27@evreux.catholique.fr

15 au 16 octobre

Mont Saint Michel

Pèlerinage pour les Animatrices en Pastorale Scolaire des établissements de l'Enseignement Catholique.

Contact : Père Jérôme Payre
06 03 31 83 53

Pèlerinage de Lourdes

Vue à travers les yeux d'une participante nouvelle, nous redécouvrons ce qui interpelle, interroge ou étonne dans ce pèlerinage.

La bulle...

Une bulle. On se sent comme dans une bulle. Protégé, rassuré, porté... Oh ! Pas le premier jour. Il faut d'abord s'approprier les lieux, s'adapter à la foule, apprendre à retrouver son chemin pour regagner l'hôtel, faire connaissance avec les autres membres du groupe, créer des affinités, s'adapter au programme établi pour le diocèse. Autant d'éléments qui peuvent paraître contraignants, le premier jour, mais qui deviennent très vite familiers.

L'émotion est palpable

Le mieux est de se laisser porter... Par les autres pèlerins et puis par la prière bien sûr. Vous sentez Sa présence, là, tout près. Peu à peu, une douce sérénité vous rattrape, à votre insu même. Malgré la chaleur, la fatigue, les kilomètres parcourus, l'émotion est palpable. Vous êtes un pèlerin heureux et vivant. Entre deux messes ou deux conférences, avant de se rendre à la grotte ou après le chemin de croix, on se donne rendez-vous à l'hôtel ou dans l'un des nombreux bars qui se succèdent au même rythme que les magasins de souvenirs. L'occasion de déguster un « suisse » (mélange subtil entre le Jurançon moelleux et le Jurançon sec), boisson qui ne se boit qu'à Lourdes ! La parole se libère. On fait connaissance. On rigole, on se confie parfois. On commente beaucoup. On parle de ce qu'on vit, ici, à Lourdes : un lieu unique en son genre, magique, qui ne laisse personne indifférent.

Un lieu magique

Au fil des jours, les visages et les lieux deviennent familiers. On est heureux d'échanger un sourire ou quelques mots avec notre évêque, faire un bout de chemin avec un des prêtres du



diocèse. On croise les merveilleux hospitaliers qui accompagnent les personnes malades tout au long de la journée. Tous ces bénévoles consacrent souvent une semaine de leurs vacances pour se mettre au service des plus fragiles. Si la tâche est difficile, 80 % d'entre eux reviennent chaque année. C'est un signe...

Et on prie. On prie malgré la foule et ses mouvements incessants, malgré les chants qui s'élèvent de toutes parts dans des langues différentes. On implore ou on remercie. On reprend en chœur « Faites tout ce qu'il vous dira », le thème de cette année, et notre cœur se soulève. Certains auront la chance de découvrir les bains. Expérience unique mêlée d'appréhension et de bien-être. Lourdes, c'est tout ça en même temps et c'est merveilleux !

Anne Mathé

Participants au pèlerinage

Personnes malades	98
Hospitaliers (dont 50 jeunes de 18 à 30 ans)	219
Lycéens	49
Collégiens	14
Pèlerins en paroisse	147
Total	527

Nous avons la chance d'être accompagnés par notre Evêque, treize prêtres, deux diacres, deux séminaristes et deux religieuses.

Visite en Pologne

Les échanges avec les jeunes polonais, initiés aux JMJ 2016, se sont poursuivis cet été avec un groupe de notre diocèse, partis pour mieux découvrir ce beau pays. Une participante nous en parle.

Lors des Journées Mondiales de la Jeunesse de 2016, une soixantaine de jeunes du diocèse étaient accueillis à Białystok dans la paroisse Saint Maximilien-Marie Kolbe.

Durant l'été 2017, une vingtaine de jeunes polonais sont venus chez nous et ont participé au pèlerinage diocésain à Lourdes. Suite à ce pèlerinage, certains jeunes vont visiter, aider des personnes âgées, c'est une manière de vivre Lourdes au quotidien.

Lundi 13 août 2018, une petite délégation quitte le diocèse d'Évreux direction : la Pologne. Autour de notre évêque, le père Éric Ladon, le père Ludovic Bazin et Andréa Descamps ont vécu une semaine riche en rencontres, en découvertes et pleine de promesses pour continuer à grandir en fraternité avec nos frères et sœurs polonais. Durant cette mission ecclésiale, nous étions accompagnés par le père Adam (curé de la paroisse), le père Sławek, Ewa (professeur de français et engagée sur la paroisse) et Ola (jeune polonaise, maîtrisant déjà bien notre langue). Nous étions présents pour la fête de la paroisse (le 14 août). Nous avons même testé la procession sur les kayaks à Wasilków le jour de l'Assomption, ce fut une belle découverte !

Jeudi 16 août, nous sommes partis en Lituanie pour découvrir l'histoire du diocèse de Białystok autrefois rattaché à celui de Vilnius. Nous avons célébré la messe dans la chapelle Porte de l'Aurore, sous l'icône de Notre Dame de la Miséricorde, et avons marché sur les pas de Sainte Faustine. Nous étions accueillis par une Sœur de Jésus Miséricordieux, qui nous a présenté l'hospice où, avec l'aide de bénévoles, elle défend la dignité de chaque personne ; nous avons prié avec ces personnes malades accueillies.



Après un passage par Troki, nous sommes allés à Studzieniczna, près d'un sanctuaire où Saint Jean-Paul II est venu. Nous avons profité des lacs d'Augustow pour nous perfectionner en kayak et faire une petite croisière en bateau de tourisme ; c'est une magnifique région qui peut être propice à un camp scout !

Nous nous sommes rendus dans des églises, des monastères et des sanctuaires mariaux, lieux de grâce et de prière ; nous avons rencontré l'archevêque de Białystok, l'évêque orthodoxe, un chef d'établissement d'Enseignement Catholique, les jeunes de la paroisse, les familles d'accueil des JMJ ; autant de visages qui forment la diversité et la richesse de l'Église.

Sans oublier les dîners chez des familles de la paroisse où un accueil chaleureux nous était réservé, et où nous avons pu profiter des spécialités et talents culinaires de chacun, tout en échangeant sur la vie de l'Église.

Le 20 août, de retour dans le diocèse d'Évreux, nous avons des idées plein la tête pour poursuivre les liens créés avec la paroisse de Białystok !

Andréa Descamps

Une rencontre, riche en échange

Chaque été, pour permettre aux prêtres diocésains de prendre du repos, des prêtres « venus d'ailleurs » exercent leur ministère dans nos paroisses. Ils se sont retrouvés le 23 août au Centre St Jean. Martine Hue, responsable du Service de la coopération missionnaire était présente.

Le père Michel Daubanes animait ce temps fort. « Église d'Évreux » vous donne un extrait de l'expression de ces prêtres remplaçants.

« Les moments de partage et d'échange ont été fructueux avec les équipes funéraires et les familles. La préparation au baptême avec l'équipe et les familles, très intéressante. J'étais heureux de la participation importante des chrétiens aux célébrations du dimanche. Un échange sur la vie de l'Église et sur la vie de mon pays a fait de ce mois un mois très riche et fraternel. »

« Cet été, je me réjouis d'être très bien accueilli, dans une paroisse très riche. Un souhait : sur les vingt clochers, que toutes les églises soient ouvertes pour la messe. La paroisse est grande. On va se poser la question sur l'avenir de l'Église. C'est nous qui allons amener ce changement. Il y a nécessité de demander aux parents de venir à l'église. La messe n'est pas un spectacle, c'est une action de grâce. Un séjour enrichissant pour moi. »

« Tout s'est très bien passé. Bien accueilli, bien logé ! Les relations et échanges sur ce qui se vit ici, et au Burkina Faso, c'est une expérience enrichissante. »

« Pour l'accueil et l'hébergement, j'ai été accueilli au presbytère du Neubourg. J'ai fait équipe avec le père Jean Vivien. Nous avons célébré ensemble certains matins. Il y avait une bonne ambiance et une fraternité réelle. Je dis un grand merci au père Jean pour ce qu'il a fait pour moi cet été.

Des familles chrétiennes du Roum'ouison se sont organisées pour m'inviter à manger chez elles. Cela se faisait à tour de rôle. Ces moments de repas étaient des occasions d'échanges sur

la façon de vivre dans nos différents pays, de partage d'expérience sur la manière dont les communautés sont organisées pour aider la paroisse. Je remercie toutes les familles pour le repas partagé.



La célébration qui m'a le plus marqué est celle de l'Assomption le mercredi 15 août. L'église du village était pleine, on sentait une ferveur spirituelle.

Au terme de ce court séjour missionnaire d'été, Dieu m'a donné la santé et la force pour rendre service à mes frères et sœurs, en annonçant l'Évangile. Ce fut un temps de connaissance, d'échange et de partage enrichissants entre nous.

Ainsi donc, l'objectif visé est atteint. Personnellement, je suis heureux d'être venu dans le diocèse d'Évreux et surtout d'avoir eu la joie d'annoncer l'Évangile et de faire un pèlerinage à Lisieux. J'en rends grâce à Dieu. Toute ma gratitude et tous mes remerciements aux personnes rencontrées tout au long de ce séjour d'été.

Que Dieu, maître de la mission, nous unisse pour sa mission ! ».

Yvette Delacour

Merci, père Sébastien...

Le dimanche 2 septembre, le père Sébastien Jean célébrait sa dernière messe à la paroisse Saint-Pierre-Des-Deux Rives. Un paroissien témoigne ô combien il fut un prêtre discret, mais précieux et apprécié de tous.

Ce premier dimanche de septembre, avant de partir le lendemain en mission au sein du diocèse de Boma (République Démocratique du Congo), le père Sébastien Jean avait invité tous ses amis à venir le retrouver dans le cadre de l'Abbaye de Bonport pour sa dernière Eucharistie. Et beaucoup ont répondu présent pour lui dire à quel point il a compté ici en Normandie.

Ce ne sont pas que les fidèles de l'actuelle paroisse, mais aussi ceux qui l'ont connu au sein de ses précédentes paroisses, depuis les dix-neuf ans qu'il a été ordonné prêtre, et surtout ceux de Vernon qui sont venus. Et du coup, ce grand espace de verdure se prête à accueillir autant de monde. Mais c'est surtout un large panel de non fidèles qui sont présents, issus du tissu d'amitié créés en quelques années de présence dans diverses implications, mais aussi de voisinage. Comme tout le monde le dit dans les témoignages laissés dans le livre d'or : « Le père Sébastien s'en va mais nous laisse un magnifique témoignage de quelqu'un de toujours discret, disponible pour être à l'écoute de son prochain, sachant toujours apporter une aide concrète et surtout apaisante et réconfortante. »

Puisqu'il n'aime pas être mis en valeur, pas de discours à l'issue de cette messe où il semblait manquer d'hosties pour une telle affluence. Mais tout le monde tient à venir le remercier et faire un selfie avec lui, avant de faire un gigantesque repas partagé, où toute une communauté se retrouve pour faire la fête alors



que d'autres amis et d'autres prêtres viennent peu à peu le rejoindre. Aussi restera un dernier message avant qu'il ne prenne son envol, son homélie où il dit « toute l'émotion ressentie ces dernières semaines où j'ai parcouru cette Normandie où je suis profondément attaché pour revoir toute ma famille et mes amis.

J'ai été témoin tout au long de ma vie de la présence de Dieu à mes côtés et je sais que toute personne est appelée à devenir son fils, artisan de paix et bâtisseur du royaume. Je l'ai vécu avec cohérence de choix lorsque je suis parti deux ans au Maroc, puis au sein des paroisses auprès des plus démunis et surtout en tant qu'aumônier des prisons, à Évreux puis Val-de-Reuil. Je vis une joie et une paix profonde de répondre à cet appel qui est dans la continuité de toute une vie consacrée au grand voyage du « je t'aime » que nous sommes tous invités à dire en dépassant nos peurs et nos étroitures. »

Emmanuel Bloc'h

Visite du Diocèse de Boma Vive l'Église Universelle

Au travers de plusieurs voix..., Martine Hue, responsable de la coopération missionnaire, père Achille, prêtre du diocèse de Boma présent dans notre diocèse comme prêtre Fidei Donum, des paroissiens de Fleury sur Andelle et Paola Auclair, enrichissons-nous de cette venue en terre normande.

L'été est passé. Que nous reste-t-il du passage de la délégation du diocèse de Boma dans notre diocèse, de cette immersion pendant quatorze jours ?

Accueillir : quoi de mieux pour mobiliser notre diocèse. L'invitation de notre Évêque faite à la délégation de Boma a été l'occasion d'une grande mobilisation des baptisés en responsabilité, des paroissiens, des communautés religieuses et bien sûr du corps presbytéral. Avec un programme bien chargé et parfois même un peu trop, le partage a été au rendez-vous, que ce soit dans les différents services pastoraux que dans les horizons les plus divers de notre département. Chacun a pris à cœur de partager une aventure spécifique et représentative de ce qu'il vivait. Présenter sa mission est un excellent travail de relecture et surtout permet de voir le chemin parcouru, l'action du Seigneur dans le quotidien des missions, de valoriser les mobilisations même si nous aimerions toujours qu'elles soient plus importantes. Les échanges ont été l'occasion d'évoquer nos atouts, nos faiblesses et nos fragilités qui sont parfois les mêmes que les leurs. Ainsi nous pouvons dire que l'humain et les échanges de proximité ont nourri les rencontres, ont montré une image positive de nos missions et, grâce à la délégation, nous nous sommes enrichis de leur particularité.

Vivre l'Église Universelle : la présence du Christ

est le point central de cet échange qui lie nos deux diocèses. Les membres de la délégation ont tous évoqué à quel point ils avaient apprécié de prier la liturgie des heures ensemble, trois fois par jour, autour des deux évêques. Ces rendez-vous nous permettront de rester unis par la prière dans nos différents lieux.



Les temps forts liturgiques, avec le sacrement de confirmation qui a été donné par les deux évêques à l'Ascension et le rassemblement de la Pentecôte 2018, où Monseigneur Mbuka nous a

enseigné par une catéchèse sur la catholicité de l'Église, sont autant d'expériences de communion qui nous enrichissent et nous amènent à sortir de nos frontières et à nous laisser convertir par notre Seigneur.

Rendre grâce pour le souffle de l'Esprit. Comme toute aventure, l'Esprit nous fait vivre bien au-delà la mission et les fruits sont bien au-dessus des espérances. Tout d'abord, jusqu'au dernier moment, leur venue a été incertaine mais, comme savait si bien le dire Monseigneur Mbuka à notre Évêque : « Cela est en bonne voie... ! ». Ce fut de même pour la venue décalée du Vicaire Général. Leur espérance en la providence est un vrai témoignage pour nous qui étions peut-être plus fatalistes. Alors, merci Seigneur pour le bon aboutissement de la rencontre. Merci encore pour la charte qui a été finalisée entre les deux

diocèses avec ce souhait de vivre encore plus en communion les uns avec les autres. Puis, n'oublions pas la joie qui a pu rayonner sur tous les visages. Témoigner de sa mission, se laisser interpeller pour enrichir des points de vue, est inévitablement le meilleur moyen de justifier de son engagement et donc d'exister comme acteur dans nos Églises diocésaines. Voici une autre occasion de dire Merci. Grâce aux « Mamans Catholiques », nous avons reçu des témoignages de foi d'une force à décorner nos vaches normandes. Nous avons aussi appris, par M. Luc Pamphile, que dans nos journées

normandes, nous avions les quatre saisons ! Que d'anecdotes seraient encore à partager pour rappeler la richesse de ces quatorze jours vécus ensemble. La suite est possible, car nous pouvons continuer de partager grâce aux réseaux sociaux.

« Accueillir », « Vivre l'universalité de notre Église dans le Christ », ne peuvent nous amener qu'à remercier pour toutes ces grâces reçues. Alors offrons au Seigneur tous ces fruits et ceux qui seront produits par la suite.

Paola Auclair

Disciples – missionnaires

La responsable de la Coopération Missionnaire approfondit les liens entre nos deux diocèses.

« Le Seigneur appelle toujours à sortir de soi-même, à partager avec les autres, les biens que nous avons, en commençant par le plus précieux, celui de la foi » (*Redemptoris Mission* n. 49).

Entre le diocèse de Boma et le diocèse d'Évreux, des liens forts existent :

- Depuis quelques années, des prêtres du diocèse de Boma sont en mission pastorale dans celui d'Évreux.
- Depuis septembre, un prêtre du diocèse d'Évreux est en mission dans celui de Boma.
- Un séminariste du diocèse d'Évreux (aujourd'hui prêtre) a séjourné un an dans le diocèse de Boma pendant son cycle de formation.
- Une délégation d'Évreux a séjourné dans le diocèse de Boma, durant deux semaines, en juillet 2017, à la rencontre des chrétiens qui l'animent. En mai 2018, une délégation de Boma est venue à Évreux pour découvrir nos réalités.

Ainsi se vivent la solidarité et la fraternité entre Églises, dites « différentes » mais unies dans l'unique mission : être disciples-missionnaires (disciples, celui qui suit ; missionnaires, celui qui parle ; le trait d'union ajouté entre ces deux mots évoque les témoins).

Nous sommes appelés à sortir de nos propres frontières et de nos propres sécurités pour annoncer l'Évangile à tous, à vivre l'ouverture à l'Église universelle, à grandir, riches et forts de nos différences mises en commun et à nous reconnaître comme des frères et sœurs, unis dans la famille du Christ.

Soyons disciples-missionnaires.
Annonçons et vivons de l'Évangile !

« Tous les fidèles dispersés à travers le monde sont dans l'Esprit Saint, en communion avec les autres. En vertu de cette catholicité, chaque partie apporte aux autres et à toute l'Église, le bénéfice de ses propres dons » (*Lumen Gentium* n. 13).

Martine Hue

Une belle rencontre !

C'est ce qui a été vécu, dans la paroisse d'Andelle Pays de Lyons avec l'accueil de la délégation de Boma. Un membre de l'Equipe d'Animation Pastorale nous partage cette joie.

Cela faisait déjà plusieurs mois que l'événement était connu sur la paroisse. Lorsque le père Achille nous a prévenu en EAP que le diocèse de Boma venait visiter le diocèse, nous avons immédiatement proposé que la paroisse puisse accueillir la délégation sur une soirée. Quel bonheur, pour une paroisse dont le curé nous est envoyé par ce diocèse, de leur rendre, l'espace d'un moment, toute notre gratitude !

Quelques temps plus tard, nous recevions la confirmation que nous attendions. La délégation de Boma, au milieu de son programme chargé de visites, aurait la possibilité de faire halte sur la paroisse Andelle Pays de Lyons.

Au programme, un temps de découverte et d'échange sur la manière dont les catéchumènes sont accompagnés dans notre diocèse, préparé et animé par Béatrice Schenckery, responsable du catéchuménat sur le diocèse, mais aussi membre active, en famille, de notre paroisse.



L'occasion de découvrir que les contextes pastoraux sont assez différents entre nos



diocèses : dans notre société française où tous les jeunes enfants ne sont pas baptisés à la naissance, nombreux sont ceux qui, adultes, entament un chemin de foi, de découverte de la Parole de Dieu, et sont accompagnés par des laïcs heureux de transmettre ce qui les fait vivre.

Au Congo, où les baptêmes de jeunes enfants sont beaucoup plus nombreux, ce sont plutôt des itinéraires de vie qui peuvent éloigner temporairement de la foi ; des parcours de retour aux sacrements sont alors proposés, temps de discernement, d'accompagnement spirituel et de prière. Témoignages de catéchumènes et temps d'échange avec les paroissiens ont conclu cette belle rencontre.

Si les contextes pastoraux sont différents, c'est bien la même foi qui nous anime, qui de toutes les nations, à l'appel du Christ, nous fait faire des disciples.

Yoann Walther

Une soirée de fête

La délégation de Boma a été accueillie dans la paroisse Andelle Pays de Lyons. Une paroissienne nous raconte.

Après une rencontre sur « comment accueillir les adultes dans l'Église », en discutant des activités du Catéchuménat dans notre diocèse, un dîner festif était prévu en ce soir du mardi 15 mai. Les délégués du Congo et du diocèse eurent une haie d'honneur de « danseurs normands » pour rejoindre la salle des fêtes municipale : une salle entièrement redécorée pour construire une ambiance chaleureuse et colorée. Nous avons partagé un apéritif normand sur un chant composé spécialement pour la délégation et avons échangé des cadeaux (tasse et tee-shirt de notre paroisse mais aussi corporaux de nos églises brodés spécifiquement pour l'occasion).

Les jeunes de l'aumônerie ont ensuite joué leur spectacle musical « les musiciens de Brême à Boma », un plagiat du conte du même nom qui, sur des chansons plus ou moins récentes, ont présenté le voyage à travers le monde et en particulier l'Afrique d'un groupe de pingouins et autres animaux (démentés, dans le style Madagascar). Ce spectacle avait servi de lancement à la soirée bol de riz organisée en mars 2018 qui a collecté des dons pour le diocèse de Boma. Grâce à la générosité des paroissiens, les jeunes de l'aumônerie ont remis un chèque géant de 725 euros à Monseigneur Cyprien Mbuka Nkuanga pour aider à l'action des jeunes de son diocèse.

Nous avons partagé un repas préparé par notre baptisé adulte de l'année, David (un



autre attrait de l'évangélisation des adultes ...). Ce fut l'occasion aussi de fêter l'anniversaire de notre curé, le père Achille, en communion congolo-normande d'un joyeux anniversaire en Espagnol, Polonais, Allemand, Portugais, Arabe et bien-sûr dans sa langue maternelle.

Ce moment de joie et de convivialité s'est poursuivi lors du grand week-end de Pentecôte les 19-20 mai au Vaudreuil où, à nouveau, nos jeunes ont pu continuer à échanger lors de la soirée et du camping. Un voyage paroissial à Boma, cette fois pour de vrai, est-il dans les possibilités ? Au final, des étrangers sont venus nous voir ; nous sommes sortis de notre routine paroissiale ; nous avons construit des moments forts de rencontre. À quand la prochaine délégation ? !!!

Delphine Lefebvre

m2L

Distributeur agréé **IBOUYER, SENNHEISER**

Étude - Réalisation - Dépannage
en sonorisation professionnelle

Nombreuses références dans les lieux de culte

20, avenue Micheline-Ostormeyer 76190 YVETOT
Tél/Fax 02 35 96 85 33 – Portable 06 87 33 05 17

UNE BANQUE À LA MESURE
DE VOS EXIGENCES



DEMANDEZ PLUS A VOTRE BANQUE PRIVÉE

Julien MAROUSÉ - Tél. : 06 88 49 56 84
LCL Banque Privée - 41 rue Chartraine - 27000 EVREUX

BLARD
spécialisation

foi et technicité



regards en béton
étanches
pour la construction
de réseaux d'assainissement

BLARD

B.P. 124 - 42, quai de la Ruelle
27501 PONT-AUDEMER cedex
Tél. 02 32 41 00 08
Fax 02 32 41 33 80

courriel : blard@blard.fr - site : www.blard.fr



“ Des Livres qui nourrissent l'Âme et le Coeur ”

AS Librairie
SAINT
AUGUSTIN

Du Lundi
au samedi :

- 10h à 13h
- 14h à 19h

- Christianisme, Bibles, Catéchèse, Grands Témoins, Spiritualité, Sciences humaines, Art...
- Artisanat monastique, Aubes
- Films (DVD), Musiques (CD)

21 rue Charles Corbeau, 27000 Evreux - 02.32.26.09.72
saintaugustin.librairie@gmail.com - www.librairiesaintaugustin.com

Réflexions estivales

Sur les chemins de St Jacques de Compostelle, on peut se laisser interpeller par les rencontres et par les Évangiles de chaque jour. Une marcheuse nous partage ses réflexions.

Quelle communauté voulons-nous être ? Appelante, écoutante, accueillante, visitante et bienveillante ? Certes, mais comment cela va-t-il pouvoir se faire ? Cette question est revenue à plusieurs reprises cet été... Mercredi, en réécoutant le texte de la Visitation lors du pèlerinage de St Pierre de Bailleul, je me suis rappelée la parole de Sœur Emmanuelle : « Yalla, en avant, quand tout va mal, va vers les autres et retrouve la joie » ou quelque chose d'approchant. Combien de fois ai-je pu ressentir cette joie profonde en allant visiter des personnes, soit quand j'allais mal, soit quand elles allaient mal.

Vocation de baptisé, non ? tendre la main, se mettre à l'écoute, partager, « être avec », vivre un moment ensemble, se découvrir...

Pour tous ces bons moments de rencontre, je demande au Seigneur de bénir toutes les personnes qui m'ont hébergée, accueillie ou réconfortée sur le chemin de Compostelle.

Et quand cela ne va pas bien sur le chemin : « *Ultreia*, en avant. Tous les matins, nous prenons le chemin. Tous les matins, nous allons plus loin. Jour après jour, la route nous appelle. C'est la voix de Compostelle »

En effet, jour après jour, on arrive épuisé à l'étape, mais chaque matin on repart avec enthousiasme. Après chaque galère, il y a toujours une merveille à vivre : une rencontre magique, un chevreuil qui se laisse prendre en photo, un paysage à couper le souffle à 360°...

J'ai repensé au texte du 15 juillet : Jésus envoie les Douze en mission et leur recommande le dépouillement : ne prenez rien pour la route, seulement un bâton, pas de pain, pas de sac, pas de tunique de rechange...



J'ai réécouté ce texte à Bergerac, une de mes étapes sur le chemin... Le lendemain, j'ai trié dans mon sac tout ce qui n'était pas indispensable et j'ai renvoyé le trop-plein, chez moi, par la poste de Castelmoron sur Lot : la suite de mon chemin en a été d'autant allégée et sereine...

J'ai aussi repensé au texte du 29 juillet : je venais de joindre St Astier à Aire sur Adour et je faisais étape à Lombreuil chez les Sœurs des Campagnes, avant de rentrer chez moi :

La multiplication des pains ! Jésus réussit à prendre soin et à nourrir cinq mille hommes !

- ◇ parce qu'un jeune garçon accepte de donner cinq pains et deux poissons,
- ◇ parce que le Christ se fait serviteur, en les faisant s'asseoir, en faisant Lui-même la distribution, en faisant rassembler le surplus dans douze paniers !
- ◇ puis Il s'efface, se retire, seul, dans la montagne pour prier.

Quel appel à recevoir et à redonner l'inattendu de Dieu !

Quel exemple pour se faire humble, simple, accueillant, écoutant, bienveillant !

Agnès Gosselin

Protection des victimes

Dans sa «lettre au peuple de Dieu» du 20 août, le pape François nous exhorte à ne pas ignorer la douleur des mineurs et des adultes vulnérables, victimes d'abus divers. En voici quelques extraits.

« **S**i un membre souffre, tous les membres souffrent avec lui ». Ces paroles de saint Paul résonnent avec force en mon cœur alors que je constate, une fois encore, la souffrance vécue par de nombreux mineurs à cause d'abus sexuels, d'abus de pouvoir et de conscience, commis par un nombre important de clercs et de personnes consacrées. Un crime qui génère de profondes blessures faites de douleur et d'impuissance, en premier lieu chez les victimes, mais aussi chez leurs proches et dans toute la communauté, qu'elle soit composée de croyants ou d'incroyants. Considérant le passé, ce que l'on peut faire pour demander pardon et réparation du dommage causé ne sera jamais suffisant. Considérant l'avenir, rien ne doit être négligé pour promouvoir une culture capable non seulement de faire en sorte que de telles situations ne se reproduisent pas mais encore que celles-ci ne puissent trouver de terrains propices pour être dissimulées et perpétuées. La douleur des victimes et de leurs familles est aussi notre douleur ; pour cette raison, il est urgent de réaffirmer une fois encore notre engagement pour garantir la protection des mineurs et des adultes vulnérables.

Ces derniers jours est paru un rapport détaillant le vécu d'au moins mille personnes qui ont été victimes d'abus sexuel, d'abus de pouvoir et de conscience, perpétrés par des prêtres pendant à peu près soixante-dix ans. La douleur de ces victimes est une plainte qui monte vers le ciel, qui pénètre jusqu'à l'âme et qui, durant trop longtemps, a été ignorée, silencieuse ou passé sous silence. Mais leur cri a été plus fort que toutes les mesures qui ont entendu le réprimer ou bien qui, en même temps, prétendaient le faire cesser en prenant des décisions qui en augmentaient la gravité jusqu'à tomber dans la complicité. Un cri qui fut entendu par le

Seigneur en nous montrant une fois encore de quel côté il veut se tenir.

Avec honte et repentir, en tant que communauté ecclésiale, nous reconnaissons que nous n'avons pas su être là où nous le devons, que nous n'avons pas agi en temps voulu en reconnaissant l'ampleur et la gravité du dommage qui était infligé à tant de vies. Nous avons négligé et abandonné les petits.

L'ampleur et la gravité des faits exigent que nous réagissions de manière globale et communautaire. Aujourd'hui nous avons à relever le défi en tant que peuple de Dieu d'assumer la douleur de nos frères blessés dans leur chair et dans leur esprit. Le cléricalisme favorisé par les prêtres eux-mêmes ou par les laïcs, engendre une scission dans le corps ecclésial qui encourage et aide à perpétuer beaucoup des maux que nous dénonçons aujourd'hui. Dire non aux abus, c'est dire non, de façon catégorique, à toute forme de cléricalisme.

Je suis conscient de l'effort et du travail réalisés en différentes parties du monde pour garantir et créer les médiations nécessaires pour apporter sécurité et protéger l'intégrité des mineurs et des adultes vulnérables, ainsi que de la mise en œuvre de la tolérance zéro et des façons de rendre compte de la part de tous ceux qui commettent ou dissimulent ces délits. Nous avons tardé dans l'application de ces mesures et sanctions si nécessaires, mais j'ai la conviction qu'elles aideront à garantir une plus grande culture de la protection pour le présent et l'avenir.

Conjointement à ces efforts, il est nécessaire que chaque baptisé se sente engagé dans la transformation ecclésiale et sociale dont nous avons tant besoin. Une telle transformation nécessite la conversion personnelle et communautaire et nous pousse à regarder dans la même direction

que celle indiquée par le Seigneur. Pour cela, la prière et la pénitence nous aideront.

Il est toujours bon de rappeler que le Seigneur, dans l'histoire du salut, a sauvé un peuple. C'est pourquoi personne n'est sauvé seul, en tant qu'individu isolé, mais Dieu nous attire en prenant en compte la trame complexe des relations interpersonnelles qui s'établissent dans la communauté humaine : Dieu a voulu entrer dans une dynamique populaire, dans la dynamique d'un peuple. Ainsi, le seul chemin que nous ayons pour répondre à ce mal qui a gâché tant de vies est celui d'un devoir qui mobilise chacun et appartient à tous comme peuple de Dieu. Cette conscience de nous sentir membre d'un peuple et d'une histoire commune nous permettra de reconnaître nos péchés et nos erreurs du passé avec une ouverture pénitentielle susceptible de nous laisser renouveler de l'intérieur. La dimension pénitentielle du jeûne et de la prière nous aidera en tant que peuple de Dieu à nous mettre face au Seigneur et face à nos frères blessés, comme des pécheurs implorant le pardon et la grâce de la honte et de la conversion, et ainsi à élaborer des actions qui produisent des dynamismes en syntonie avec l'Évangile.

Il est essentiel que, comme Eglise, nous puissions reconnaître et condamner avec douleur et honte les atrocités commises par des personnes consacrées, par des membres du clergé, mais aussi par tous ceux qui ont la mission de veiller sur les plus vulnérables et de les protéger. Demandons pardon pour nos propres péchés et pour ceux des autres. En même temps, la pénitence et la prière nous aideront à sensibiliser nos yeux et notre cœur à la souffrance de l'autre et à vaincre l'appétit de domination et de possession, très souvent à l'origine de ces maux. Que le jeûne et la prière ouvrent nos oreilles à la douleur silencieuse des enfants, des jeunes et des personnes handicapées. Que le jeûne nous donne faim et

**Cellule d'écoute des victimes
d'abus sexuels sur mineurs dans l'Eglise**
Six personnes choisies par les évêques en raison de leur aptitude à l'écoute composent cette cellule d'écoute.

**LUTTER
contre la pédophilie**

Evreux : 02 32 62 82 21
ecoute.victimes@evreux.catholique.fr

Rouen : 02 35 71 23 05
ecoute.victimes.diocese.rouen@orange.fr

soif de justice et nous pousse à marcher dans la vérité en soutenant toutes les médiations judiciaires qui sont nécessaires. Un jeûne qui nous secoue et nous fasse nous engager dans la vérité et dans la charité envers tous les hommes de bonne volonté et envers la société en général, afin de lutter contre tout type d'abus sexuel, d'abus de pouvoir et de conscience.

Si un membre souffre, tous les membres souffrent avec lui, nous disait saint Paul. Au moyen de la prière et de la pénitence, nous pourrions entrer en syntonie personnelle et communautaire avec cette exhortation afin que grandisse parmi nous le don de la compassion, de la justice, de la prévention et de la réparation. Marie a su se tenir au pied de la croix de son fils. Elle ne l'a pas fait de n'importe quelle manière mais bien en se tenant fermement debout et à son côté. Par cette attitude, elle exprime sa façon de se tenir dans la vie. Elle, la première disciple, montre à nous tous qui sommes disciples comment nous devons nous comporter face à la souffrance de l'innocent, sans fuir et sans pusillanimité. Contempler Marie c'est apprendre à découvrir où et comment le disciple du Christ doit se tenir.

Que l'Esprit Saint nous donne la grâce de la conversion et l'onction intérieure pour pouvoir exprimer, devant ces crimes d'abus, notre compassion et notre décision de lutter avec courage.

Pape François

Nouveau curé à Bourg - Achard

Le 2 septembre, le père Jean-Marc Le Cam était présenté à la paroisse N-D du Roumois. Une paroissienne nous livre ses premières impressions.

Un soleil encore estival illuminait ce dimanche à la sortie de l'église St Lô après la messe de présentation du père Le Cam. Dans l'église rénovée, les beaux vitraux du chœur (XVI^{ème} siècle) donnèrent couleur et solennité à la cérémonie personnalisée d'abord par le mot d'accueil de l'EAP. Elle dit tout son soutien pour mettre en œuvre, avec l'aide de l'Esprit Saint, les valeurs de l'Évangile au service d'un monde plus juste et plus humain. Le père Michel Daubanes fit lecture de la lettre de nomination et ajouta une présentation chaleureuse du père Jean-Marc, louant sa vitalité dans son travail pastoral à Pont-Audemer puis à Evreux-Guichainville et dernièrement à Vernon. On comptait dans la nombreuse assistance un bon nombre de paroissiens vernonnais venus encourager leur pasteur.

Enfin, le père Le Cam eut la parole. Tant dans un bref discours que dans sa première homélie, il exprima avec générosité son désir de voir s'enraciner sa nouvelle communauté dans la charité et dans une foi véritable. S'il invitait ensuite les paroissiens à quitter leurs villages pour participer à l'ensemble de la vie paroissiale, le père Jean-Marc disait aussitôt son intention de célébrer chaque jour une messe dans les différentes églises de villages, à tour de rôle.

La joie rayonnait sur les visages autour du verre de l'amitié, suivi d'un repas partagé qui compta plus de cinquante personnes. Pas moins de trente-neuf clochers regroupés en cinq communautés au cœur d'une population d'environ trente-cinq mille habitants (ruraux et urbains) : cette nouvelle paroisse lui promet un terrain d'action à la mesure de son énergie.

Martine Garaudeaux

... et à Conches - en - Ouche

Ce même dimanche, la paroisse du Pays de Conches accueillait, en l'église Sainte Foy, son nouveau curé, le père Jean-Claude Vinet.

Les paroissiens sont venus nombreux, pour souhaiter la bienvenue et partager l'eucharistie, point de départ d'une route qu'ensemble ils vont parcourir, pendant quelques années... On a pu voir dans l'assemblée, quelques « anciens » paroissiens (La Madeleine-Nétreville, Saint Nicaise du Vexin Normand et ND du Roumois). Le père Vivien, prêtre délégué par Monseigneur Nourrichard, a procédé à la cérémonie... M. Recours, maire de Conches, a remis la clé de l'église au père Vinet qui fut mis, ensuite, en possession de ses fonctions.

Dans son homélie, le père Vinet interrogeait sur ce qui est essentiel aujourd'hui, en 2018, parce que chrétiens. Quelles sont les traditions à garder, à bouger, à supprimer, à inventer ?

« Nous avons à faire aimer ce monde, enlever les craintes, aider chacun à ce qu'il trouve sa place, pour qu'il puisse, lui aussi, travailler pour un monde de fraternité. Nous nous situerons dans la grande tradition de l'Église. Demain sera différent d'hier et c'est bien ».

L'EAP, au nom de tous, a dit sa joie d'accueillir le père Vinet. Une rapide présentation de la paroisse fut faite ; vingt-six communes et vingt-huit clochers, deux diacres, et de nombreux bénévoles qui, par leurs engagements dans les différents services, témoignent de leur foi. Aidez-nous pour que notre paroisse continue à être un lieu d'écoute, d'accueil, de partage, d'enrichissement de la foi, de rencontre du Christ...

Christine Aubry

Restauration de patrimoine

La cérémonie de réouverture de l'église de St Aubin d'Ecrosville a eu lieu le dimanche 9 septembre. La déléguée diocésaine de la pastorale du Tourisme et des Loisirs témoigne.

C'est par un magnifique concert qu'après sept années de fermeture, le village de St Aubin d'Ecrosville voit enfin la réouverture de l'église St Aubin/St Agapit. En effet, en 2011, un arrêté de péril avait été pris en raison du risque d'effondrement du plafond de l'église. C'est grâce à la volonté et l'obstination des élus successifs, aux différentes subventions reçues par le Conseil départemental, la DRAC, la Sauvegarde de l'art français, l'association de sauvegarde du patrimoine saint Aubinois, à la fondation du patrimoine que les travaux ont pu être réalisés.

L'ensemble des travaux de restauration avec photos à l'appui a été détaillé par M. Patrick Martin, l'architecte des bâtiments de France. Ce dernier a d'ailleurs souligné la chance exceptionnelle et la rareté pour une petite commune d'avoir un tel édifice à la façade de style Renaissance.

À l'unanimité, l'ensemble des personnalités présentes n'ont pu qu'applaudir et féliciter Mme le Maire et son conseil municipal. « C'est une bénédiction, une grâce, dira même le sous-préfet, d'avoir pu mener à terme ces travaux durant votre mandat. Et ce malgré les difficultés financières, sachant qu'une enveloppe importante restait à la charge de la commune ».

L'inauguration s'est achevée dans une église magnifiquement restaurée et archicomble. Le public fut en effet très nombreux à venir applaudir le concert offert pour l'occasion, mais pas n'importe quel concert !!! Il s'agissait en effet de l'orchestre Musica créé en 1990 par Martin Barral, un enfant du pays qui 34 années plus tôt donnait son premier concert en ce même lieu.

Ainsi l'orchestre a magistralement interprété du Pachelbel, Praëtorius, Mozart, Mendelssohn, Offenbach, Joubert, John Williams. Le public fut invité à la fin du concert à verser une petite contribution au profit de la restauration de l'église car il reste encore quelques travaux sur les vitraux et façades.

Le dimanche 19 mai 2019 à 17h en l'église du Neubourg, vous pourrez retrouver Martin Barral pour un concert avec l'Orchestre Symphonie du Campus d'Orsay, avec au programme Bizet et Brahms.

Isabelle Carpentier



Une souscription publique a pu être mise en place afin de recueillir des dons en faveur de la restauration de l'église. Le montant des travaux s'est élevé à 800 000 € qui est une énorme dépense d'investissement pour une petite commune. Le montant des diverses subventions reçues est de 540 000 €.

Le village retrouve son âme et les cérémonies religieuses pourront à nouveau y être célébrées. Le samedi 29 septembre à 18h30, une messe a été célébrée puis le dimanche un baptême y sera aussi célébré.

La vie est une mission

A l'occasion de la semaine Missionnaire Mondiale (14-21 octobre) qui coïncide avec le Synode sur la jeunesse, le pape s'adresse aux jeunes et, à travers eux, à tous les chrétiens.

Chers jeunes, avec vous je désire réfléchir sur la mission que Jésus nous a confiée. En m'adressant à vous, j'entends inclure tous les chrétiens, qui vivent dans l'Église l'aventure de leur existence comme enfants de Dieu. Ce qui me pousse à parler à tous, en dialoguant avec vous, c'est la certitude que la foi chrétienne reste toujours jeune quand on s'ouvre à la mission que le Christ nous confie.

Chaque homme et chaque femme est une mission, et c'est la raison pour laquelle on vit sur la terre. Être attirés et être envoyés sont les deux mouvements que notre cœur, surtout quand on est jeune, sent comme des forces intérieures de l'amour qui promettent un avenir et poussent notre existence en avant. Personne autant que les jeunes ne sent combien la vie fait irruption et attire. Vivre avec joie sa propre responsabilité pour le monde est un grand défi. Je connais bien les lumières et les ombres propres au fait d'être jeunes, et si je pense à ma jeunesse et à ma famille, je me rappelle l'intensité de l'espérance pour un avenir meilleur.

Chers jeunes, n'ayez pas peur du Christ et de son Église ! En eux se trouve le trésor qui remplit la vie de joie. Je vous le dis par expérience : grâce à la foi, j'ai trouvé le fondement de mes rêves et la force de les réaliser. J'ai vu beaucoup de souffrance, beaucoup de pauvreté défigurer les visages de tant de frères et sœurs. Pourtant, pour celui qui vit avec Jésus, le mal est une provocation à aimer toujours plus. Beaucoup d'hommes et de femmes, beaucoup de jeunes se sont généreusement donnés eux-mêmes, parfois jusqu'au martyre, par amour de l'Évangile, au service de leurs frères. À l'école des saints, qui nous ouvrent aux vastes horizons de Dieu, je vous invite à vous demander en

toute circonstance : « Que ferait le Christ à ma place ? ».

À l'amour il n'est pas possible de mettre des limites : l'amour est fort comme la mort. Et une telle expansion suscite la rencontre, le témoignage, l'annonce ; elle suscite le partage dans la charité avec tous ceux qui, loin de la foi, se montrent indifférents à elle, parfois hostiles et opposés.

Je rends grâce pour toutes les réalités ecclésiales qui vous permettent de rencontrer personnellement le Christ vivant dans son Église : les paroisses, les associations, les mouvements, les communautés religieuses, les différentes expressions de service missionnaire. Beaucoup de jeunes trouvent dans le volontariat missionnaire, une forme pour servir les "plus petits", promouvant la dignité humaine et témoignant de la joie d'aimer et d'être chrétiens.

De cœurs jeunes sont nées les Œuvres Pontificales Missionnaires, pour soutenir l'annonce de l'Évangile à tous les peuples, contribuant à la croissance humaine et culturelle de tant de populations assoiffées de Vérité. J'aime répéter l'exhortation que j'ai adressée aux jeunes chiliens : « Ne pense jamais que tu n'as rien à apporter, ou que tu ne manques à personne. Beaucoup de gens ont besoin de toi ; sache-le. »

Chers jeunes, le prochain mois d'octobre missionnaire, au cours duquel se déroulera le Synode qui vous est dédié, sera une autre occasion pour nous donner d'être des disciples-missionnaires toujours plus passionnés pour Jésus et sa mission, jusqu'aux extrêmes confins de la terre.

Pape François

Avoir soif, signe de vie !

Théologien, responsable de l'Union Pontificale Missionnaire, Pierre Diarra, nous aide à approfondir ce thème.

Dieu entretient des relations d'amour avec chacune de ses créatures ; on peut donc dire qu'Il « a soif » de chacune d'elles. Si cette phrase, « J'ai soif de toi, viens ! », peut être entendue comme une parole du Seigneur, elle est adressée à chaque être humain. Accueillie par chaque « disciple-missionnaire », cette parole engage pour mieux prendre conscience de l'urgence de la mission chrétienne et de la responsabilité missionnaire qui incombe à chaque baptisé.

En effet, il faut que tout être humain apprenne que le Seigneur « a soif » de Lui. En accueillant la Bonne Nouvelle qui lui est annoncée, tout être humain prend conscience que lui aussi a soif du Seigneur, son Créateur et son Sauveur. Ce faisant, il perçoit mieux l'importance de la quête de sens de ses contemporains et les diverses expressions de leur attente du Salut.

Avoir soif, c'est faire l'expérience de la nécessité de l'eau. L'eau, c'est la vie et son symbolisme est fort, notamment quand on le rattache à la soif, aux pays et aux régions où elle manque. Elle est souvent présentée dans les mythologies comme un élément fondamental d'où toute vie a surgi. Elle est source de puissance de vie ; sans elle, la terre se transforme en désert aride, en pays de la soif et de la faim, où les bêtes, les végétaux et les êtres humains sont voués à la mort.

Certes, les eaux de la mort sont terrifiantes ; les inondations engloutissent les vivants et dévastent la terre. Mais le Créateur est le Dieu de la vie et l'eau symbolise d'abord la vie, l'accueil et la purification. L'eau offre des possibilités de se laver, de faire la lessive, de se baigner, mais aussi de procéder à des ablutions culturelles ; elle est utilisée pour le baptême.

Pierre Diarra

Intentions de prière universelle

Dimanche 27 octobre :

- 1) « **J'ai soif de toi, viens !** », telle est la parole que le Seigneur adresse à chacun et chacune d'entre nous. Telle est aussi la parole que chaque personne peut adresser au Seigneur. Afin que nous prenions vraiment conscience que le Seigneur Jésus est le Sauveur du monde, et que nous l'annonçons par toute notre vie ; prions le Seigneur.
- 2) « **Le juste, mon serviteur, justifiera les multitudes** ». Prions pour les pauvres, les petits, les malades et les personnes isolées. Afin que nous soyons des témoins crédibles de l'amour du Seigneur et que notre engagement missionnaire aide nos contemporains à percevoir combien Dieu les aime : prions le Seigneur.
- 3) « **Celui qui veut devenir grand parmi vous sera votre serviteur** ». Afin que la force nous soit donnée pour servir l'Évangile et proposer à nos contemporains la Bonne Nouvelle du Salut ; prions le Seigneur.
- 4) En cette journée missionnaire mondiale, prions en communion avec tous les catholiques du monde, en particulier avec les jeunes. Afin que tous les « disciples-missionnaires », le Pape, les évêques, les prêtres, les diacres et tous les baptisés s'engagent vraiment à la suite de Jésus-Christ pour annoncer la Bonne Nouvelle du Royaume ; prions le Seigneur.

J'ai soif de toi. Viens !

Des responsables des Œuvres Pontificales Missionnaires nous communiquent le thème de cette année.

Vous le savez sans doute, le mois d'octobre, en Église, a des accents d'universalité. Depuis plus de quatre-vingt-dix ans, ce temps pastoral est confié aux Œuvres Pontificales Missionnaires pour inviter l'ensemble des fidèles catholiques à s'ouvrir à la dimension universelle de l'Église et à faire œuvre de charité et de fraternité avec nos frères et sœurs des cinq continents, notamment en participant à la quête du dimanche missionnaire mondial.

Le thème retenu par les Œuvres Pontificales Missionnaires pour ce mois d'octobre : « J'ai soif de toi. Viens ! » nous invite aussi à être

en communion avec les évêques réunis à Rome pour le synode sur les jeunes, la foi et le discernement des vocations.

Trois axes pastoraux des Œuvres Pontificales Missionnaires :

- ◇ Se former et s'informer
- ◇ Prier et animer
- ◇ Partager en Église

Merci à chacun pour votre engagement, afin que partout dans le monde, l'annonce de l'Évangile prenne vie !

Anne Déloy – Mgr Patrick Le Gal

Responsabilité missionnaire

La semaine missionnaire mondiale est une bonne occasion pour nous rappeler notre responsabilité missionnaire. Pour que l'Église vive partout dans le monde et relève les défis missionnaires actuels, nous sommes invités à prier, de façon spéciale lors de la Journée Missionnaire Mondiale. Nous sommes invités à participer à la quête et au partage financier entre Églises. Quelle joie, si nous osons vivre la communion ecclésiale, en nous ouvrant notamment à ce que les chrétiens vivent dans d'autres pays ! Le pape François nous a invités à faire de chaque paroisse un « lieu de l'écoute de la Parole, de la croissance de la vie chrétienne, du dialogue, de l'annonce, de la charité généreuse, de l'adoration et de la célébration ». (*Evangelii gaudium* n° 28). Que devons-nous faire, afin que chacune de nos paroisses soit une « communauté de communautés, sanctuaire où les assoiffés viennent boire pour continuer à marcher et centre d'un constant envoi missionnaire » ? Comment soutenir les Œuvres Pontificales Missionnaires et les Églises les plus démunies afin que partout dans le monde l'Évangile soit annoncé à tous ? Chaque baptisé est invité à entendre ces questions.



Assoiffés de l'amour de Dieu, donnons envie à nos contemporains de goûter la Parole de Dieu, de se laisser désaltérer par le Christ et l'Esprit, sans oublier de se laisser purifier par le sang du Christ. En prenant conscience de leur soif, les baptisés perçoivent mieux leur entrée dans un devenir à la suite de leur Seigneur. Ils ouvrent ainsi un avenir de fraternité avec tous leurs frères chrétiens, mais aussi avec tous leurs contemporains assoiffés de justice et de paix, d'amour et de salut.

Pierre Diarra

Fraternité au quotidien

Voici le témoignage d'une Franciscaine Missionnaire de Marie originaire de notre diocèse, en mission en Algérie depuis de nombreuses années.

« Je continue ma mission à Tébessa et, bien que cela étonne les autres missionnaires qui catéchisent, font des Œuvres, etc..., je me sens pleinement missionnaire dans le sens où nous établissons des liens de fraternité avec les Algériens musulmans, dans le respect de chacun. Dans ce monde où les musulmans ont mauvaise presse à cause des extrémistes, je trouve important de maintenir des liens de fraternité. Ici, nous sommes connues comme les « Sœurs » et nous avons beaucoup de témoignages de reconnaissance car nous sommes restées pendant la décennie noire. Nous sommes aussi les seules étrangères circulant en ville et le peuple apprécie de nous rencontrer. Ce matin encore, un homme m'a saluée en disant : « Bonjour ma Sœur, ça fait plaisir de vous voir ». L'été dernier, un prêtre venu de France, s'est étonné : « Vous ne portez aucun signe distinctif mais tout le monde vous dit « Ma Sœur » et moi, en France, je vais depuis des années chez le boulanger qui continue à me saluer : « Bonjour Monsieur ! ».

Malgré mon âge, je suis encore active : on me demande pour des injections, des soins divers et des conseils concernant la santé. L'après-midi, je donne des cours de soutien scolaire (très demandés) pour le français. Cela me donne beaucoup de relations.

Une Sœur assistante sociale de métier « débrouille » les papiers des uns et des autres, surtout pour ceux qui se perdent dans les papiers administratifs venus de France car il y a beaucoup d'émigrés. Une autre, Sri Lankaise, donne des cours de soutien scolaire pour l'anglais.

Bien sûr, il y a beaucoup de visites à faire, surtout pour les femmes qui ne sortent pas beaucoup. Le temps passe vite !

Je vous demande de beaucoup prier pour cette mission menacée par le manque de vocations, et les problèmes de visas.

Je vous assure de ma prière.

Paix et joie en Jésus-Christ, notre Seigneur.

Sœur Jocelyne Audrain

Nos rendez-vous :

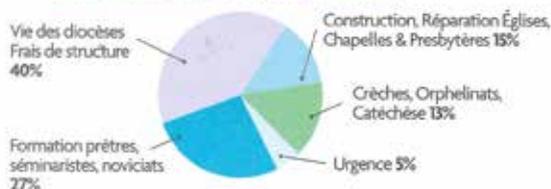
Jeudi 4 octobre : journée de prière continue dans le diocèse d'Évreux, pour la mission universelle.

Chaque paroisse, communauté religieuse, service, groupe de prière, aumônerie... organise un temps de prière à sa convenance (messe, chapelet, adoration...) et l'annonce lui-même. Rendez-vous sur le site diocésain pour connaître les lieux de prière. Contact : Martine Hue : martine.hue@wanadoo.fr

Quelques chiffres

5 000	projets d'évangélisation financés au sein de 1350 diocèses
80 000	séminaristes et novices religieux en formation
1 900	formateurs rémunérés
220 000	catéchistes formés
2 700	écoles, églises, presbytères construits et entretenus

RÉPARTITION DES AIDES PAR THÈME



Clinique Pasteur

MEDECINE

Anesthésie réanimation	02 32 38 95 79
Cardiologie	Cabinets de ville – pour connaître les numéros, consulter notre site web ou nous joindre au 02 32 38 95 00
Explorations digestives	
Endoscopie	
Médecine Interne	02 32 38 95 31
Oncologie médicale	02 32 33 03 56 02 32 33 03 69
Sphinctérotomie biliaire, écho endoscopie	02 32 38 95 14

URGENCES

02 32 38 96 08

CHIRURGIE

Généraliste, gynécologie, digestive	02 32 38 96 53
Orthopédie, traumatologie, chirurgie du sport	02 32 31 88 48
Plastique, reconstructrice et esthétique	02 32 31 88 16
Urologie	
Explorations fonctionnelles et anorectales	02 32 38 95 35
Ophtalmologie	
Oto Rhino Laryngologie	Cabinets de ville – pour connaître les numéros, consulter notre site web ou nous joindre au 02 32 38 95 00
Stomatologie	



58, boulevard Pasteur – 27025 Evreux Cedex
Tél : 02 32 38 95 00 – Fax 02 32 38 57 78
www.clinique-pasteur.fr
contact@clinique-pasteur.fr



BNP PARIBAS

PLACEMENTS SÉCURISÉS
FINANCEMENTS ADAPTÉS

N'hésitez pas à contacter nos chargés d'affaires
Tél. 02 32 81 21 41
63, avenue de Bretagne 76100 ROUEN

La CⁱM

Bougies et icônes, vendues au magasin
du Monastère Ste Françoise Romaine,
ouvert tous les après-midi
9 route de Rouen
27800 Le Bec-Hellouin
Ligne directe tél/fax : 02.32.47.31.91
bec.cim@orange.fr
www.monasteresaintefrancoise.com

CHARCUTERIE - TRAITEUR

Patrick BOURNISIEN

121, avenue Aristide-Briand
27000 ÉVREUX

Tél. & Fax : 02 32 33 31 18

Institut Evreux
Immaculée

ECOLE MATERNELLE
ECOLE PRIMAIRE
COLLÈGE

DEMI-PENSION/EXTERNAT
Adresse: 56, avenue Aristide Briand
27000 EVREUX

Téléphone : 02 32 39 87 70

Télécopie : 02 32 39 87 71

E.mail : secretariat.imma.evreux@wanadoo.fr

Site internet : <http://www.immaculee-evreux.fr>

SUPER U Evreux

4, place de la République 27000 EVREUX

02 32 39 31 00

www.superu-evreux.fr



notre mission, vous accompagner

Organisation complète des obsèques
Prévoyance funéraire
Travaux de marbrerie
Assistance après obsèques
Articles funéraires
Crémation



Pompes Funèbres Générales

Pompes Funèbres Générales à EVREUX
2, rue Borville Dupuis - 02 32 39 82 64

pompes funèbres - marbrerie - prévoyance funéraire

En Normandie, l'île Maurice célèbre le Bienheureux père Laval...

Une cérémonie haute en couleurs - avec chants et danses, a honoré le père Laval à Pinterville. Extrait du journal « Ouest France » du 9 septembre 2018.

À Pinterville, petit village de l'Eure, plus de deux mille personnes dont certaines originaires de l'île Maurice ont participé, ce dimanche 9 septembre, au pèlerinage du père Laval. Ce curé normand a évangélisé l'île au milieu du XIX^{ème} siècle. Depuis, les Mauriciens lui vouent un formidable culte. En 1979, Jacques-Désiré Laval a été déclaré Bienheureux par le pape Jean-Paul II. Une étape vers la canonisation.

Pinterville, ce village de huit cents habitants est le théâtre du pèlerinage du père Laval, chaque année le 9 septembre, date de la mort du prêtre en 1864 à l'île Maurice.

La majeure partie des pèlerins sont d'origine mauricienne. Ils viennent de la région parisienne mais aussi de l'Angleterre ou du Canada. Entre le Normand Jacques-Désiré Laval et l'île Maurice, une formidable histoire d'amour est née à partir de 1841. Médecin puis curé à Pinterville, ce Normand a été le principal évangéliste de l'île.



d'Évreux, tous les pèlerins se sont rassemblés pour un grand pique-nique et une fête en chansons.

Patrick Ramdoo, diacre à Créteil et à l'aumônerie des Mauriciens de Paris, résume l'amour des Mauriciens pour le curé normand : « Le Père Laval est un homme comme les autres, accessible à tout le monde. Il savait soigner et écouter les plaintes des plus faibles. Chez nous, il est venu en aide aux esclaves. Il est vénéré par tout le monde. Chaque Mauricien veut lui ressembler. »

Pour l'évêque d'Évreux, Mgr Christian Nourrichard, « la vie du père Laval est marquée par l'amour de Dieu qui le pousse à aller vers les autres. Il va aux périphéries comme aime le dire notre pape François. Aux périphéries géographiques, culturelles et sociales ».

Ouest France



Ce rassemblement est un grand moment de joie pour les Mauriciens. Après une messe célébrée par Mgr Christian Nourrichard, évêque

Redécouvrir l'abbaye

Un petit groupe de l'aumônerie de la maison de retraite d'Harcourt s'est rendu au Bec-Hellouin et s'est plongé dans son histoire. Une animatrice raconte.

Par une journée bien pluvieuse, le minibus de la Maison de Retraite d'Harcourt est arrivé à l'Abbaye du Bec-Hellouin le jeudi 9 Août 2018. Six pensionnaires avaient pris place, emmenés par Virginie, leur animatrice et Myriam, aide-soignante. Ils étaient attendus par de nombreux membres de l'aumônerie et par les moines. Certains connaissaient bien l'abbaye tandis que d'autres la découvraient.

Le chant des moines a entraîné plusieurs à y joindre leur voix. La messe a empli les cœurs de paix et de force et tous sont partis à pied pour le déjeuner dans la maison des hôtes. Nous avons bien ri car nous avions l'entrée et le plat accompagnés de carottes, ainsi nous serions tous très aimables ! Effectivement, l'humeur était joyeuse et détendue et les conversations allaient bon train (nous ne mangions pas en silence car la salle à manger nous était réservée).

Ayant retrouvé notre énergie, nous avons pu suivre la visite de l'abbaye que nous a proposée le Père Abbé. La pluie continuant, nous avons commencé par la salle qui se trouve sous la bibliothèque. Les photographies présentées rappellent l'abbaye au temps des militaires et Madame Masson s'en souvenait très bien : elle est née au Bec-Hellouin en 1933 et sa mère tenait l'hôtel-restaurant de la Tour, à l'entrée de l'abbaye, aujourd'hui disparu. Alors le Père Abbé et Madame Masson se sont remémoré avec émotion tout le passé du Bec-Hellouin, les grandes familles, les militaires, la guerre... Le souvenir des « caves du paradis », ce fameux souterrain où les habitants du Bec et de Pont-Authou pouvaient trouver refuge pendant les bombardements et où toute une vie s'était organisée. Un autre événement les avait fortement marqués : la procession, en 1959, qui a accompagné le corps du moine

Herluin, fondateur de l'abbaye en 1034, de l'église paroissiale, où il avait trouvé refuge, à la nouvelle église du monastère installée dans l'ancien réfectoire. Deux chevaux blancs, conduits par le duc de Magenta, tiraient le chariot où reposait le sarcophage.

Ensuite nous sommes passés par le cloître. Il a retrouvé sa fonction après avoir été transformé par les militaires en écurie. Nous avons pu admirer quelques statues anciennes de l'abbaye, les autres se retrouvant dans l'église Saint Croix à Bernay. Savez-vous quel est le saint avec une croix en X ?

Enfin nous avons admiré le grand escalier des mâtines, sa stéréotomie, art de couper les pierres, permettant à l'escalier de monter à l'étage dans une grande envolée sans support : très impressionnant ! Il existe un modèle plus grand encore dans l'abbaye aux Hommes à Caen.

Pour terminer notre visite, la pluie a laissé place à un rayon de soleil et nous a permis de découvrir la nouvelle boutique des moines dans le palais abbatial. C'est magnifique ! Quel bonheur avons-nous eu de trouver le livre dont parlait Madame Masson : un homme venait chez sa mère pour reconstituer avec elle « L'abbaye du Bec au temps des chevaux 1790-1948 ». Heureusement, le père Abbé connaissait le nom de l'auteur : André Poupet. Quand Madame Masson a reçu le livre, les larmes lui sont venues en revoyant les photos de son enfance. Tous les autres pensionnaires ont reçu aussi un cadeau. Ils étaient vraiment heureux ! Puis l'heure de se quitter est venue. Quelle joie d'avoir pu partager une telle journée !

Noémie Mainguet

Camp Collégien MRJC

Du 24 juillet au 6 août, vingt-six jeunes Normands se sont retrouvés à Serquigny. L'animatrice du Mouvement Rural de la Jeunesse Chrétienne raconte.

Les premiers jeux de connaissance passés et la glace brisée, nous avons monté les tentes et dévoilé le programme : balades en forêt, vélo, canoë, grands jeux, construction de meubles en palette, loup garous et feux de camp. Les jeunes en ont eu pour leurs envies. À commencer par le rallye patate, aussi connu sous le nom de troc patate. Le but ? Aller à la rencontre des habitants et échanger une pomme de terre contre un objet qu'ils doivent ensuite échanger et rééchanger avec d'autres habitants.

Cuisine, vaisselle, remplissage des douches solaires, toilettes sèches, tout le monde a mis la main à la pâte. On apprend en faisant mais aussi en jouant.

Les collégiens ont été sensibilisés au « parcours du migrant » via un jeu et visionné le documentaire « Welcome chez nous » pour ensuite rencontrer le Collectif Migrants de Serquigny ainsi que les migrants qui y ont été accueillis. Nous avons fait connaissance et échangé sur leur parcours, la traversée de nombreux pays, les difficultés et dangers encourus avant de pouvoir arriver dans un pays sûr et surtout dans un lieu où ils peuvent vivre dignement.

Les jeunes ont aussi passé deux jours en bivouac au Gros Theil « Aux Coul'Eure du Cheval » chez Sylvie qui leur a fait découvrir le maraîchage, une balade en calèche ainsi que la visite d'une chèvrerie.

Le 2 août aux aurores, un bus est venu pour nous emmener à Besançon, au Festival International pour la Paix. Nos homologues Allemands, le KLJB (Katholische LandJugendBewegung) ont aussi fait le voyage pour célébrer avec nous la fin de la guerre 14-18. Quatre jours d'ateliers, de plénières et de concerts pour la Paix. Les jeunes ont entre autres souhaité se former à l'économie circulaire et en apprendre plus sur le conflit Israélo-Palestinien. Ce rassemblement s'est clos par une messe Franco-Allemande autour d'une fresque dessinée de toutes mains posée au pied de l'autel. Nous avons ensuite dû nous séparer de nos deux mille camarades pour rentrer à Serquigny où nous avons dormi à la belle étoile.

Citation d'Inès : « Je ne sais pas comment tu fais, mais chaque année les camps sont mieux que l'année d'avant ». La barre est haute pour les camps à venir ! Si l'aventure vous tente, rendez-vous du 24 au 28 octobre.

Aline Pichereau-Quentin

Agenda

du 2 au 7 octobre

Lourdes

Pèlerinage du Rosaire

Contact : 02 35 36 68 59

Dimanche 7 octobre, 16h30

Messe en polonais et en français

Chaque premier dimanche du mois par le père Jerzy Gubernat à l'Eglise Sainte Thérèse à Nétreville.

Contact : Monique Ptak

monique.ptak@wanadoo.fr

vendredi 12 octobre, 20h30

Colloque

Quelle place pour la personne fragile ?

Réflexions sur les futures

lois de bioéthique au

Centre diocésain Rouen

Contact : 02 35 80 91 50

Pastorale de la Santé

du 25 octobre au 4 novembre

Projet équateur

Des apprentis d'Auteuil à St

Sébastien de Morsent

Contact : 02 32 60 68 70

du 14 au 16 novembre

Session nationale

A Lourdes, du Service

Evangelique des Malades.

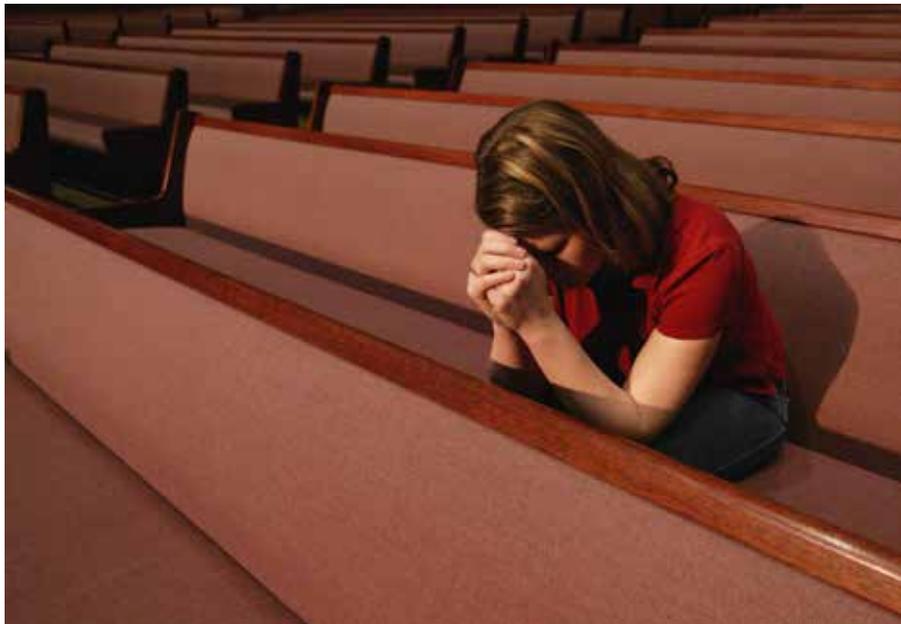
Contact : Jean-Louis

[Dalleinne 02 35 80 91 50](tel:0235809150)

Cléricalisme

Le Pape dénonce le cléricalisme comme un terrain malsain où ont pu se perpétrer les crimes que l'on sait, dont certains membres de l'Église Catholique se sont rendus coupables. La racine immédiate de ces agissements criminels est bien sûr ailleurs : un célibat non choisi, imposé, pas assumé, des désirs sexuels refoulés, la recherche d'un assouvissement de pulsions, sans 'risque' ; et avec cela, un jeu pervers de l'autorité se traduisant par une emprise morale dépravée sur des proies vulnérables et sans défense, ignorant encore le fonctionnement de la génitalité... Mais là où le regard de la société pouvait jouer un rôle de frein, si on était tenté de passer à l'acte au grand jour, le milieu fermé, protégé, auto-centré d'une institution ecclésiale d'éducation offrait la possibilité de franchir la frontière d'un interdit, d'autant plus excitant qu'il était facile à enfreindre. Là est la perversion de l'institution cléricale auto-suffisante et auto-référencée : elle fait croire au prédateur qu'il jouit d'une forme d'impunité de principe et elle se protège elle-même, en cherchant à sauver sa réputation, quitte à invoquer des délais de prescription, au dépens des personnes abusées et définitivement cassées.

Autrefois, on entendait par cléricalisme la prétention des clercs à intervenir dans le champ politique et à imprimer leur influence dans la sphère sociale ; aujourd'hui, il s'agit plutôt



d'une tendance à s'enfermer dans un système auto-suffisant qui se nourrit de ses propres rêves de pouvoir et de restauration, et qui s'exprime dans des rites identitaires déconnectés de l'actualité. Le cléricalisme, comme une roue qui tourne à vide, s'auto-détruit à petit feu, en générant une totale indifférence de la part du public, quand ce n'est pas une guerre frontale. Que de dégâts avec ces 'auto' !!!

Ce mal ne touche pas que les clercs : il y a un cléricalisme des laïcs en fonction dans l'Église ; un cléricalisme dans toutes les institutions qui fonctionnent en vase clos et se délectent des bulles de leurs élucubrations. On vit dans l'illusion de servir à quelque chose, d'être utile, et on s'autorise le pire, sous couvert de faire du bien. Quand l'institution, quelle qu'elle soit, perd de vue le service qu'elle est censée assurer et revendique la vénération de ses adeptes, s'auto-divinisant elle-même, c'est la porte ouverte à tous les dérèglements possibles.

Frère Paul Emmanuel

Colonie Katorin 2018

Pourquoi venir à la colo ? Son responsable répond, ainsi que quelques heureux participants.

Altina (colon depuis 3 ans) : Je reviens à la colonie pour revoir des personnes que je ne peux pas voir pendant l'année. Cela me permet aussi de prier pour ma famille (enfin, je préfère les jeux et la baignade).

Vianney (colon depuis 4 ans) : Je reviens à la colonie pour me déconnecter de la routine quotidienne. C'est cool !

Marie (colon depuis 4 ans) : Je reviens à la colonie car cela me permet de m'évader et de profiter, en Vendée.

Qu'y fait-on ?

Le matin nous commençons la journée par un petit temps de service (préparation des temps de prière, aide cuisine, journal de bord, balayage, etc.) La messe est proposée quotidiennement pour les volontaires puis nous nous rassemblons tous ensemble pour un petit temps de prière. Ensuite commence des activités : bricolages, vélo, jeux en extérieur.

L'après-midi nous sortons de la colonie pour nous diriger vers la pinède ou vers la plage pour un grand jeu. Une baignade rafraîchissante est ensuite proposée. Après le délicieux diner, c'est la veillée suivie d'un temps de prière où nous remercions le Seigneur pour la journée. Notre thème principal le matin était la croix de Saint François. Nous avons réappris à faire le signe de croix. Pour le soir : les différents moments de la messe avec les catéchèses du pape François.

« Je m'appelle Louis-Marie, j'ai 17 ans mais seulement 16 ans lors de la colonie Katorin et je suis lycéen à Evreux. Durant cette colonie 2018 ma mission principale était la vaisselle avec deux autres équipes. Cela a été une grande joie de pouvoir servir à la colonie cet été et de pouvoir donner de mon temps libre pendant mes vacances. La colonie Katorin est une chance pour tous les jeunes qui y participent que ce soit en tant que colon, animateur ou membre de l'équipe technique. C'est un don du Seigneur qui nous permet de saisir l'occasion des vacances afin de nous approcher de Lui et de témoigner par les jeux et les activités proposés par les animateurs, par les belles amitiés, les temps de prière le matin et le soir avec en particulier la plus belle des prières: la messe qui, tous les jours nous était proposée. La colonie Katorin est un don du Seigneur qui fait de nous des témoins vivants de son amour ».

Colonie Katorin 2019, pour les enfants de 8 à 15 ans, à saint Jean de Monts, entre le 28 juillet et le 22 août 2019 : qu'on se le dise !

Père Jérôme Payre

Agenda

Messes et adorations pour les vocations

- › Evreux : 1^{er} jeudi du mois, 18 h 30, chapelle de la Providence, 7 rue Joséphine.
- › Louviers : messe le samedi à 9 h suivie de l'adoration jusqu'à 10 h.
- › Bernay : messe le lundi à 18 h suivie de l'adoration à l'église Ste Croix.
- › Vernon : messe le vendredi à 18 h 30 précédée de l'adoration à 17 h 30.

Contact : monastere invisible.evreux@wanadoo.fr

6 octobre, 14h-18h

Retraite au monastère

A Croisy s/Eure pour les filles de 18-35 ans.

Contact : 02 32 62 19 89
Service des Vocations

Dimanche 14 octobre

Journée de rencontre

Pour toutes les aumôneries de l'Enseignement Public à Evreux.

Contact : Nathalie Buée
06 75 37 10 09

Du 24 au 28 octobre

Camp MRJC

Contact : Aline Pichereau
au 06 74 59 23 87

Des mots contre les démons

Dans chaque diocèse existe un Service Exorcisme, qui fait partie du ministère de l'évêque. Ces prêtres lèvent le voile sur leurs pratiques, souvent éloignées des clichés et des mythes. Extrait du journal « Paris Normandie » du 23 juillet 2018.

Lorsque l'évêque d'Évreux, a demandé il y a deux ans au frère Serge de l'abbaye du Bec Hellouin d'exercer le ministère de l'exorcisme, ce dernier n'a pas hésité une seconde. « Mais sans savoir pourquoi ». Pour le père Roland Dollé, cinquante ans de prêtrise, longtemps curé de la paroisse La Madeleine Nétreville, c'était plutôt la surprise. « Je n'avais jamais réfléchi à la question de l'exorcisme, je suis plutôt rationaliste ».

Ce qui a sans doute motivé l'évêque dans son choix, ce sont ses vingt-deux ans passés en tant qu'aumônier dans un hôpital psychiatrique. Au plus près des personnes souffrant de pathologies mentales. « Les gens attendent

directement de nous un exorcisme, une magie, un pouvoir », reconnaît le frère Serge. Un pouvoir qu'ils ne prétendent pas détenir. « Nous aidons les gens à se libérer d'un certain nombre d'enfermements. Je préfère d'ailleurs le terme de délivrance à celui d'exorcisme » nuance le père Roland Dollé. Il y a presque autant d'hommes que de femmes qui sollicitent ce service. « Des gens assez loin de l'Église », constate Roland Dollé. Beaucoup de citoyens, contrairement à ce qu'il imaginait. Et de toutes origines sociales. Bien qu'il n'y ait pas de statistiques, les demandes de prises de contact augmentent. Entre une et quatre sollicitations par semaine.

Une croix dans le jardin du presbytère

Le prêtre et quelques bénévoles ont planté une croix dans le jardin du presbytère de Beaumont le Roger. Visible depuis le parc Chantereine, elle est un symbole d'ouverture sur la commune. Extrait du journal « Courrier de l'Eure » du 22 août 2018.

Une croix en chêne est apparue dans le jardin du presbytère. Le Christ en bronze qui est crucifié vient d'une église de la paroisse. Le père Christophe Roue, le prêtre de la paroisse de Beaumont le Roger, ne nous dira laquelle. Pensant qu'il serait certainement mieux dans un jardin fleuri que dans une sacristie. L'homme d'Église a décidé de lui faire faire une croix. D'autant plus que ce Christ, en bronze peut résister à l'extérieur.

La scierie Croix Maître Renault, a réalisé deux poutres en chêne de 18 cm de côté. Un menuisier a ajouté des encoches pour les monter. Début juillet, le Christ est monté sur la croix. Quelques bénévoles l'ont aidé, pour le prêtre de la paroisse, c'est une autre manière d'investir les laïcs.

Cette croix, c'est un symbole d'ouverture vers la commune. « L'Église doit s'ouvrir », estime le père Christophe. Une ouverture qui se traduit également par l'aménagement du jardin : « on souhaite que le jardin soit visible du parc Chantereine, explique le père Roue. On va couper ces arbres à papillons qui les cachent. »

D'une certaine manière, le père Christophe crée un jardin à son image. Ouvert sur Beaumont. Car il n'hésite pas à s'impliquer dans la vie de la commune, par exemple en sonnant les cloches à l'occasion de la Coupe du monde ou en participant aux médiévales. Il souhaite que le presbytère soit lui aussi ouvert sur la vie beaumontaise.

Le Pape François, un homme de parole

Le 12 septembre, est sortie sous ce titre un film réalisé par Wim Wenders.



Jorge Mario Bergoglio est le premier Pape originaire d'Amérique du Sud, le premier jésuite nommé Évêque à Rome, mais avant tout le premier chef de l'Église à avoir choisi le prénom de François d'Assise, un des saints catholiques les plus révéérés, qui avait dédié sa vie à soulager les pauvres et éprouvait un profond amour pour la nature et toutes les créatures de la Terre qu'il considérait comme la mère suprême.

Le film, plus qu'une biographie ou un documentaire, est un voyage initiatique dans l'univers du Pape François qui s'articule autour de ses idées et de son message, afin de présenter son travail, aussi bien que les réformes et les réponses qu'il propose face à des questions aussi universelles que la mort, la justice sociale, l'immigration, l'écologie, l'inégalité de revenus, le matérialisme ou le rôle de la famille.

Invité par le Vatican à réaliser un film sur le Pape François, Wim Wenders donne accès à une parole politique des plus novatrices au Saint-Siège et à bien des égards révolutionnaires. Le cinéaste dit son enthousiasme pour cet homme qui s'adresse au monde entier et pas seulement à sa paroisse, et dont il admire le courage, la tendresse, la modestie et l'amour de l'humanité. « Il est le seul homme que je connaisse sur cette planète qui va partout où ça va mal. Quel homme politique se rend dans les prisons, les hôpitaux, les camps de réfugiés ? ». Wim Wenders a pu librement rencontrer le pape, face à face, quatre fois deux heures. Le reste de son film est constitué d'archives qu'il a lui-même choisies. Il s'agit plus d'un film « avec le pape » que « sur le pape ».

Le film le suit dans ses nombreux voyages, aussi bien devant des agriculteurs ou des travailleurs qu'auprès de réfugiés, de personnes âgées, d'enfants malades, de prisonniers, dans des bidonvilles ou des camps de réfugiés mais aussi lors de son discours aux Nations unies, au Congrès américain, sur le mémorial du World Trade Center, Ground Zero, ou encore à Yad Vashem, le monument commémoratif mondial de l'Holocauste à Jérusalem.

Dossier de Presse

La belle histoire des Missions Étrangères

1658-2008

Le 29 Juillet 1658, François Pallu et Pierre Lambert de la Motte sont respectivement nommés, par le pape Alexandre VII, vicaires apostoliques du Tonkin et de la Cochinchine : les Missions étrangères sont nées.

Depuis les origines, les Missions Étrangères ont envoyé en Asie plus de 4500 prêtres. Alors qu'elles fêtent en 2008 le 350ème anniversaire de leur fondation, elles se tournent résolument vers l'avenir. Plus que jamais, elles continuent de bâtir un pont entre l'Église de France et les Églises locales d'Asie, la mission même que le Saint-Siège leur avait assignée en 1658.

La route des abbayes en Normandie

Hauts lieux de l'histoire de France, les abbayes de Normandie ont connu des destinées très singulières : certaines sont aujourd'hui en ruine, d'autres sont toujours très vivantes. Cette route nous évoque leur étroite relation avec l'identité de notre pays, un peu de la vie monastique contemporaine, et au-delà, parfois une espérance spirituelle.

**Médiathèque diocésaine
Centre St Jean - 11bis rue J. Bart
Évreux - 02.32.62.82.35**

MONOGRAMMES ET SYMBOLES : LE TRIANGLE

Le triangle symbolise pour les chrétiens la Trinité (voir n° de juin 2018).

On le trouve en général dans une gloire (un ensemble de rayons), rarement sans motif, souvent rempli (abusivement) des lettres IHS (voir n° de juillet 2018), fréquemment aussi avec un tétragramme (quatre lettres en hébreu qui correspondent au nom, imprononçable, de Dieu) et rarement avec un oeil, l'Oeil de la Providence encore appelé l'Oeil qui voit tout.



Triangle sans motif intérieur
Saint-Victor-de-Chrétienville



Triangle avec le motif IHS
Bérengenville-la-Campagne



Triangle avec un tétragramme
Le Neubourg



Triangle avec l'Oeil qui voit tout
Saint-Aubin-le-Vertueux

Quelques clefs pour bien communiquer :

Être dans le journal

Comment faire pour que mon information soit relayée par les journaux ? Après avoir constitué votre dossier de presse et rédigé la lettre d'accompagnement, l'article qui l'accompagne si besoin, il peut y avoir des annexes. Dans les annexes, on met à contrario de l'article des informations brutes qui éclairent directement ou indirectement le sujet. Ce peut être également des articles de journaux si un tel événement a déjà été par ailleurs médiatisé. Ce dossier de presse peut être adressé par mail, remis lors d'une conférence de presse ou un déjeuner de presse ou bien encore distribué sur le lieu de l'événement. Il doit être envoyé à des journalistes concernés : il est inutile d'envoyer un dossier de presse relatif à une manifestation culturelle à un(e) journaliste sportif. Le dossier de presse doit être ciblé géographiquement, il convient de ne pas l'envoyer à un(e) journaliste couvrant un autre secteur géographique que le vôtre. Il convient d'éviter la répétition d'envois de dossiers de presse, celui-ci doit être privilégié sur un sujet de fond important et d'intérêt public général ou pour un public déterminé. On peut d'ailleurs, dans le dossier de presse, insister sur l'importance ou l'intérêt du sujet pour le public.

Certains préconisent d'envoyer le dossier de presse un mois avant l'événement qu'il couvre. Cela peut paraître trop tôt. Si le dossier de presse est lié à une conférence de presse (qui est conseillée de faire de dix jours à une semaine avant l'événement), il sera distribué lors de cette conférence; s'il n'est pas lié à une conférence de presse, l'envoi peut se faire quinze jours avant l'événement. Après l'envoi, il faut un contact téléphonique avec les rédactions de presse, pour savoir si elles ont bien reçu le dossier. C'est un moyen supplémentaire de rappeler aux journalistes concernés l'événement à venir. Par ailleurs, le dossier de presse doit aussi être téléchargeable. On peut aussi le lier sur Twitter ou Facebook.

Jacotte Faivre du Paigre - Source : D THOMAS – Outils d'une bonne communication

Journal Église d'Évreux

Association diocésaine
Bulletin mensuel du diocèse d'Évreux
<http://evreux.catholique.fr>

Directeur de la Publication :
Père Michel Daubanes

Rédaction :
M^{me} Corinne Barrandon

Composition, mise en page, abonnement :
M^{me} Laure Poitras

Centre diocésain St Jean
11 bis rue J. Bart - CS 40165
27001 Évreux cedex
02 32 62 82 30

CPPAP : 1213 | 84070
ISSN : 0295-1282
Dépôt légal n° 18471
4^{ème} trimestre 2018

Imprimerie :
Vert Village - 27 000 Évreux

Couverture :
Délégation de Boma@P. Nicolas

Photos :
©I. Nicolas : p. 2, 14
©E. Bloc'h : p. 3, 7, 8, 13
©EE : p. 5, 12
©G. Faucheux : p. 10
©A. Descamps : p. 11
©M. Schenkery : p. 17
©A. Gosselin : p. 19
©I. Carpentier : p. 23
© David Adémas : p. 29

Calendrier de Rédaction
n° 76 - Novembre : 27 sept.
n° 77 - Décembre : 6 nov.

*Pour le prochain numéro,
Merci d'envoyer textes et photos
au plus tard le : 4 octobre
eglisedevreux@evreux.catholique.fr*

Abonnez-vous — réabonnez-vous à Église d'Évreux

Revue mensuelle de la vie du diocèse (11 numéros par an) : avec la vie des communautés, paroisses, mouvements, services, ainsi que des textes, documents et dossiers sur des sujets importants.

Abonnement normal : 40 €

Abonnement de soutien : à partir de 50 €

Nom et prénom :

Adresse :

CP : Ville :

Je joins un chèque à l'ordre de l'Association diocésaine.

À adresser à Église d'Évreux Abon. — Centre St Jean — CS 40165 — 27001 Évreux cedex

MWAH

agence d'architecture
1 ter rue ambroise bully
27200 vernon
t 02 32 21 22 12
f 02 32 21 22 32
contact@mwah.fr
www.mwah.fr

MW HMW HMW HMW H
HMW HMW HMW HMW
MW HMW HMW HMW H
HMW HMW HMW HMW

Richard EUSTACHE

Chauffage Plomberie

Couverture Ramonage

Contrat d'entretien fioul et gaz

BP 3427 27034 EVREUX Cedex

Tél. : 02 32 23 13 85

VOUS POUVEZ COMPTER SUR NOUS

Les Equipes de la **Société Générale**

sont à votre disposition



**23 Agences dans la
région de l'Eure**

- Bernay
- Evreux
- Vernon

DEVELOPPONS ENSEMBLE

L'ESPRIT  SOCIÉTÉ
D'EQUIPE GÉNÉRALE



imprimerie
VERT VILLAGE

Contactez-nous, pour trouver une solution adaptée à votre projet.

150, rue Jacqueline Auriol - 27000 Evreux

Tél : 02 32 31 14 06 - Fax : 02 32 33 23 37

imp.vertvillage@wanadoo.fr - imprimerie-vertvillage.com

La maîtrise de toutes les étapes de l'édition à l'expédition de vos imprimés.

Pré-press

Mise en page,
traitement de vos
fichiers, éprouvage
pour contrôle.

QUALITÉ

Impression

Offset ou numérique
Selon la quantité,
l'impression
au meilleur prix.

FIABILITÉ

Mailing, routage

Impression personnalisée
Données variables,
affranchissements groupés,
logistique et stockage.

RAPIDITÉ

Flashez moi !



web


Messesinfo
messesinfo.cef.fr

désormeaux



DE M E N A G E M E N T S

27 GRAVIGNY **Tél. 02.32.38.89.90**

QUILLEBEUF FABRICE

PEINTURE ET DECORATION

Maison fondée en 1961

9 Rue Jacques Prévert
27190 Conches en Ouche
Portable : 06.12.15.51.01
Fixe : 02.32.38.39.96

Siret : 50779742310M037



Jean-Claude Bellois

www.bellois-traiteur.com

Créateur d'idée repas

demandez nos devis

pour vos réceptions

cocktails, buffets

repas chauds

02 32 33 01 04

53, rue Docteur Oursel

2008 27000 EVREUX

*Les tables
de nos saisons*



La Gestion du Document

DESK
NORMANDIE

Solutions professionnelles
pour **copier, scanner, imprimer**

ZAC du long buisson
246 rue Maryse Bastié
27930 LE VIEIL EVREUX
Tél. 02 32 62 44 81
Fax : 02 32 62 44 84



L'esprit Service

ADX
Plomberie - Chauffage
Energies renouvelables

10, rue Oscar-Legras
27000 ÉVREUX

Tél. : 02 32 58 10 01

Port. : 06 76 47 56 77

adx.plomberie@orange.fr

Vous êtes attaches
aux valeurs chrétiennes ?
Pour assurer son avenir,
faites un legs
à l'Église Catholique



EGLISE CATHOLIQUE DANS L'EURE

06.74.14.80.16

Diocèse
d'Évreux 

ENTREPRISE de MAÇONNERIE GÉNÉRALE



EGASSE S.A.S.

Constructions

Rénovation

Carrelages

Isolation

7 bis, rue Principale - 27120 CAILLOUET

Tél. 02 32 36 93 36 • Fax 02 32 36 07 72



J'AI SOIF DE TOI, VIENS!

**Seigneur Jésus, sur la croix, Tu as crié « j'ai soif »,
Ultime parole avant de donner ta vie pour nous sauver.
Aujourd'hui, manifeste-nous encore ta miséricorde.**

**Donne-nous de reconnaître ton amour,
d'en vivre et de la rayonner**

Autour de nous en fidèles disciples-missionnaires.

**Seigneur Jésus, nous aussi,
nous avons soif de Toi,
de l'eau vive de Ta Parole
et de tes sacrements.**

Qu'ils nous donnent la force de vivre

**La mission pour que, de proche en proche,
tous découvrent ton cœur**

**Qui a tant aimé le monde
et se laissent séduire par sa beauté.**

**Nous te le demandons à Toi
qui règne pour les siècles des siècles.**

Amen